

SPIRI-MARIA - RETRAITES

Janvier, février, mars et avril 2005

RETRAITES DE 2 JOURS

Vendredi soir, 20h30: conférence,
au dimanche midi: repas fraternel

- du vendredi 7 au dimanche 9 janvier:
«*Vie de couple: amour-pardon*»
Prédicateur: Père Denis Thivierge, o.ff.m.
- du vendredi 14 au dimanche 16 janvier:
«*Jean-Paul II, témoin de l'espérance*»
Prédicateur: Père Luc Beaudette, o.ff.m.
- du vendredi 21 au dimanche 23 janvier:
«*La présence de l'Immaculée dans notre vie*»
Prédicateur: Père J.-F. Mastropietro, o.ff.m.
- du vendredi 28 au dimanche 30 janvier:
«*Comment spiritualiser nos amitiés*»
Prédicateur: Père André Viens, o.ff.m.
- du vendredi 4 au dimanche 6 février:
«*J'ai confiance en toi, Seigneur*»
Prédicateur: Père Denis Thivierge, o.ff.m.
- du vendredi 11 au dimanche 13 février:
«*Vers le Royaume par la réforme intérieure*»
Retraite pour les jeunes
Prédicateur: Père Serge Lépine, o.ff.m.
- du vendredi 18 au dimanche 20 février:
«*On ne voit bien qu'avec les yeux du coeur*»
Prédicateur: Père Maurice Pélouquin, o.ff.m.
- du vendredi 25 au dimanche 27 février:
«*Les chrétiens d'aujourd'hui, face aux commandements de Dieu (suite)*»
Prédicateur: Père Hervé Lemay, o.ff.m.
- du vendredi 4 au dimanche 6 mars:
«*La fidélité*»
Prédicateur: Père Denis Thivierge, o.ff.m.
- du vendredi 11 au dimanche 13 mars:
«*Mamans en vue du Royaume*» (Retraite O.F.F.M.)
Prédicateur: Père Carl Beaupré, o.ff.m.
- du vendredi 18 au dimanche 20 mars:
«*La miséricorde, source de consolations*»
Prédicateur: Père Luc Beaudette, o.ff.m.
- du vendredi 1^{er} au dimanche 3 avril:
«*Témoins de la Co-Rédemption*»
Prédicateur: Père Denis Thivierge, o.ff.m.
- du vendredi 8 au dimanche 10 avril:
«*Aux sources de l'Oeuvre*» (Retraite pour les Animateurs et Animatrices de l'Armée de Marie)
Prédicateur: Père Hervé Lemay, o.ff.m.
- du vendredi 15 au dimanche 17 avril:
«*La vie intérieure simplifiée*»
Prédicateur: Père Maurice Riberdy, o.ff.m.
- du vendredi 22 au dimanche 24 avril:
«*Mass is Worth Living*»
Retraites pour les anglophones
Prédicateur: Père Daniel Gauthier, o.ff.m.
- du vendredi 29 avril au dimanche 1^{er} mai:
«*Être co-rédempteurs par l'imitation des vertus de Marie*»
Prédicateur: Père André Viens, o.ff.m.

RETRAITES DE 5 JOURS

Dimanche soir, 20h30: conférence,
au vendredi midi: repas fraternel

- du dimanche 9 au vendredi 14 janv.:
Retraite pour les Fils de Marie
Prédicateur: Père Denis Laprise, o.ff.m.
- du dimanche 23 au vendredi 28 janv.:
Retraite pour les Filles de Marie
Prédicateur: Père Denis Laprise, o.ff.m.
- du dimanche 6 au vendredi 11 février:
Retraite pour les Fils de Marie
Prédicateurs: P. Victor Rizzi, Denis Thivierge, o.ff.m.
- du mardi 22 au dimanche 27 mars:
Semaine Sainte: «*Pâques, renouveau spirituel*»
Prédicateur: Père Serge Lépine, o.ff.m.
- du dimanche 24 au vendredi 29 avril:
«*Les bienfaits de l'adoration eucharistique*»
Prédicateur: Père Luc Beaudette, o.ff.m.

(suite à la page 11)

TOUT A COMMENCÉ AU

À l'occasion de son voyage en Europe pour la prédication, à Lourdes, de la retraite annuelle aux Chevaliers de Marie (de France, de Belgique et des Pays-Bas), le Père Denis Laprise a eu aussi la possibilité de faire un bref séjour en Italie, plus particulièrement à Rome, où il a pu rencontrer certaines autorités de l'Église, dont S. Exc. Monseigneur Piergiorgio Silvano Nesti, c.p., Secrétaire général de la Congrégation pour les Instituts de Vie consacrée et les Sociétés de Vie apostolique (C.I.V.C.S.V.A.).

Cette réunion à la C.I.V.C.S.V.A., qui n'était pas prévue au départ, a été sollicitée par le Père Denis lui-même, sur la recommandation expresse d'une autorité vaticane bienveillante, dont il convient pour le moment de taire le nom.

Après cette rencontre qui a eu lieu le 30 octobre 2004, et devant la nécessité de préciser à nouveau certains faits soulevés pendant l'entretien qui a duré près de deux heures, le Père Denis a écrit une lettre à Son Excellence Monseigneur Nesti pour le remercier, et une autre pour lui donner les précisions nécessaires. Voici ses lettres:



« Totus Tuus »

La Communauté des Fils de Marie

626, route du Sanctuaire, Lac-Échemin, Québec, CANADA, G0R 1S0
Téléphone: (418) 625-3377 - télécopieur: (418) 625-3334
courriel: denis.laprise@sogetel.net

Lac-Échemin, 9 novembre 2004

Excellence Révérendissime
Mgr Piergiorgio Silvano Nesti
Secrétaire général de la C.I.V.C.S.V.A.

Excellence Révérendissime,

Lors de ma visite à Rome les 29 et 30 octobre dernier, je n'avais pas programmé de visiter quelque dicastère que ce soit. Cependant, une autorité romaine, que j'ai rencontrée, s'informa de la situation actuelle des Fils de Marie. Je lui répondis que nous en étions au «*statu quo*».

Alors, il insista pour que j'intervienne, pendant mon bref séjour dans la Ville éternelle, et que j'aie frappé à toutes les portes, me disant que c'était évangélique: «*Frappez et l'on vous ouvrira...*» C'est ainsi que je me suis rendu à votre Dicastère pour demander une entrevue avec vous, bien que je n'aie pas de rendez-vous fixé.

Aussi, je vous suis très reconnaissant de m'avoir ouvert la «*porte*» afin que je puisse vous communiquer ce qui nous tient à coeur.

Au cours de notre entretien, vous m'avez invité à vous écrire. Bien volontiers, j'accède à votre demande en vous faisant parvenir la lettre que voici.

Bien vôtre dans les Coeurs de Jésus et de Marie.

P. Denis Laprise

P. Denis Laprise, o.ff.m.

* * *



Père Denis

Lettre du Père Denis à S. Exc. Mgr Silvano Nesti

Lac-Échemin, 9 novembre 2004

Excellence Révérendissime,

À la suite de notre rencontre du 30 octobre dernier, je veux d'abord vous remercier sincèrement pour l'accueil que vous m'avez réservé. À mon retour au Canada, après avoir consulté quelques confrères impliqués dans les événements abordés au cours de notre discussion, il est opportun de clarifier certains points précis pour éviter toute confusion. Voici les faits tels qu'ils ont été vécus par les personnes impliquées:

-Nomination du Commissaire pontifical et première visite à Rome

Au cours de notre entrevue, Excellence, en présence du Père Diego Di Odoardo



VATICAN...

et appuyé par lui, vous reteniez que le Commissaire pontifical, après sa nomination le 24 mars 1997, n'avait pas été accueilli par le Père Jean-François Mastropietro et par les confrères à la maison générale des Passionistes.

Voici les événements tels qu'ils ont été vécus: à la suite de sa nomination, le Commissaire pontifical, Son Excellence Mgr Gilles Cazabon, a effectivement visité les Fils de Marie les 21, 22 et 23 avril 1997 à la résidence des Passionistes. Il fut accueilli par le Père Jean-François Mastropietro et les étudiants qu'il a rencontrés un à un. Tous ces confrères peuvent en témoigner. À la suite de cette visite, Mgr Cazabon nous a remerciés dans sa lettre du 9 mai 1997, ce qui démontre bien que nous l'avons accueilli.

-Départ des étudiants

Deux ans plus tard, soit les 23 et 24 avril 1999, à la suite d'incompréhensions et de menaces faites au Père Jean-François Mastropietro de la part de la Congrégation et du Commissaire pontifical, le processus de départ des étudiants fut amorcé. Voici la relation des événements:

Comme il avait été prévu avec Mgr Cazabon, les Fils de Marie de Rome se préparaient à l'accueillir le 24 avril 1999. Tout avait été préparé pour sa visite. De fait, même les religieuses passionistes avaient été averties de la présence du distingué visiteur afin de préparer le repas de circonstance.

Le Père Jean-François se présenta donc à la Résidence *Domus Sanctae Marthae* à l'heure prévue pour le prendre et l'amener ensuite pour le repas avec les Fils de Marie. Mgr Cazabon, après dix minutes d'entretien avec le Père Jean-François, au cours duquel il menaça l'existence de la maison d'étude à plus d'une reprise, avait finalement décidé de contremander cette visite. C'est lui, le Commissaire pontifical, qui refusa de venir rencontrer les Fils de Marie comme prévu et qui, de fait, annula sa visite.

C'est après l'entretien avec Mgr Cazabon, et à la suite des menaces sérieuses d'intervenir rapidement auprès de la C.I.V.C.S.V.A. concernant l'existence de la maison des étudiants Fils de Marie à Rome, que, sur le conseil de différentes autorités, la décision fut prise de fermer sans tarder le Scolasticat à Rome. En effet, le Commissaire pontifical avait exprimé clairement ses réticences sur l'avenir de cette maison. Subséquemment, les étudiants quittèrent Rome les 6 et 7 mai 1999.

-Le départ des Fils de Marie de l'archidiocèse de L'Aquila

Comme j'ai tenté de vous l'expliquer lors de notre entretien, les démarches de départ des Fils de Marie de l'archidiocèse de L'Aquila ont été faites en bonne et due forme auprès des autorités de l'Archidiocèse. Tous étaient au courant de la situation, sauf les paroissiens. En ce qui concerne le départ définitif de L'Aquila, Son Excellence Monseigneur Giuseppe Molinari pourra certainement confirmer la réception de trois lettres rédigées par le Père Pierre Mastropietro aux autorités de l'Archidiocèse, lettres dont vous avez également reçu copies. Voici les dates des lettres en question:

- 1^{er} octobre 1996: lettre à S. Exc. Mgr Mario Peressin expliquant l'impossibilité de garantir une présence des Fils de Marie dans l'Archidiocèse.
- 13 décembre 1996: lettre à S. Exc. Mgr Giuseppe Molinari clarifiant certains faits et mentionnant l'intention de se dégager de toute responsabilité face à l'Archidiocèse.
- 28 décembre 1996: lettre à S. Exc. Mgr Giuseppe Molinari l'informant de l'arrêt du service pastoral des Fils de Marie à compter du 1^{er} janvier 1997 et du départ de l'Archidiocèse.

Il est à noter que ce départ a été motivé pour de justes causes et pour le bien physique et psychologique des Fils de Marie impliqués dans le ministère pastoral au sein de l'Archidiocèse.

De plus, dans les jours qui ont suivi, le Père Pierre Mastropietro avait remis toute la documentation pour chacune des paroisses, incluant un inventaire détaillé des biens des paroisses, la liste des comptes bancaires, des avoirs des paroisses, les clés des églises et des presbytères, le tout rédigé dans des procès-verbaux signés et contresignés par la chancellerie de l'Archidiocèse. Les Fils de Marie ont quitté de façon respectueuse l'Archidiocèse de L'Aquila pour des motifs détaillés que vous retrouverez dans les lettres ci-dessus mentionnées, mais que l'on pourrait résumer ainsi: *Ils ont quitté afin de*

(suite à la page 12)

(suite de la page 10)

Activités liturgiques et pastorales au Centre eucharistique et marial Spiri-Maria, Lac-Échemin (janvier, février, mars et avril 2005)

- 1- Les samedi 22 et dimanche 23 janvier:
Célébration solennelle en l'honneur de la Dame de Tous les Peuples et l'Unité des Chrétiens
- 2- Les samedi 12 et dimanche 13 février:
Célébration solennelle en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes et du dogme de l'Immaculée Conception
- 3- Les samedi 19 et dimanche 20 mars:
Célébration solennelle en l'honneur de saint Joseph
- 4- Les samedi 2 et dimanche 3 avril:
Célébration solennelle en l'honneur de la Fête de la Miséricorde du Coeur de Jésus
- 5- Les samedi 16 et dimanche 17 avril:
Célébration solennelle en l'honneur de Jésus, le Bon Pasteur

Programme des journées de prières:

Samedi:

09h30: Heure mariale
10h30: Messe solennelle
12h00: Repas – adoration
13h15: Heure eucharistique

Dimanche:

09h30: Messe solennelle
10h30: Heure mariale
12h00: Repas – adoration
13h15: Heure eucharistique
14h30: Messe dominicale

Cordiale bienvenue à tous!

Pour renseignements et inscription, contacter Charlotte Bélanger à Spiri-Maria-Alma, 626, route du Sanctuaire, Lac-Échemin QC G0R 1S0 Canada
Tél. - téléc.: (418) 625-3333 – Courriel: spiri-maria@communaute-dame.qc.ca

Nous exprimons nos sincères condoléances aux familles éprouvées par la perte d'un être cher. Que l'espérance chrétienne devant la réalité de la mort vous apporte réconfort et paix!

IN MEMORIAM

ARPIN, Marie - Kedgwick River, Nouveau-Brunswick
DESROCHERS, Orphir - Warwick
DESROSIERS, Abbé Marcel - Nicolet
DUBÉ, Marie-Eugénie - Lac-des-Plages
FIORITA, Assunta - Montréal
GAGNÉ, Marie-Anne - Québec
GILBERT, Jeanne - Longueuil
LANHAM, Dolores - Owensboro, Kentucky
LAROUCHE, Jeannine - St-Honoré-de-Chicoutimi
LAVOIE, Laurent - Baie-St-Paul
LAVOIE, Marie-Ange Bouchard - Chicoutimi-Nord
LEDUC, Janita Mercier - Lac-Échemin
MORIN, Françoise - St-Georges-de-Beauce
RIOUX, Harvey - Edmundston, Nouveau-Brunswick
ROY, Marie-Rose - Pointe-Verte, Nouveau-Brunswick
SIMARD, Frère Laurent, o.f.m. - Utsunomiya, Japon
THIVIERGE, Claire Brault - Ville St-Laurent, Montréal
VIALLET, René - Ste-Anne-des-Chênes, Manitoba

Nos lecteurs s'expriment!...

Quelle belle Oeuvre est la vôtre!

Merci mille fois pour les journaux que j'ai reçus hier; j'ai passé une bonne partie de la journée à me laisser édifier! Quelle belle Oeuvre est la vôtre!

J'apprends par ces journaux que vous avez réalisé des oeuvres musicales: concert sacré – thème: L'Immaculée Conception; La Communauté des Fils et Filles de Marie chante son amour de l'Eucharistie (avec méditations)! Y en a-t-il d'autres?

Je ne me surprends pas de ma réaction à la lecture de votre journal; je suis «braillard» de nature... mais, hier après-midi, ce sont des larmes de joie qui m'échappaient devant la beauté de votre oeuvre (les photos ne nous en révèlent qu'une minime partie, j'en suis sûr!). Quel mystère! Une faible image, mais image quand même, de ce que sera le Ciel – le Royaume! Vous nous en fournissez des signes – des symboles! Pas surprenant que l'enfer se déchaîne!

Depuis que je vous connais, je suis émerveillé de la puissance de l'Esprit à l'oeuvre chez vous! Quelle consolation pour notre temps! Quel espoir pour demain! Édifiée sur la Croix, votre Communauté est vouée à la Victoire! Je m'unis aux deux depuis longtemps: Croix – Victoire; Mort – Résurrection!

P.-S. – Gardez-moi dans votre prière. Vous êtes toujours dans la mienne!

Votre ami, votre frère,

14 octobre 2004

Père Gérard

Le numéro 169 du *Royaume* ne peut laisser personne indifférent

Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ demeure sur vous! Le numéro 169 du *Royaume* ne peut laisser personne indifférent. Je crois que cela fera grandir les deux parties dans cette recherche d'une «entente».

Ces lettres du 31 mai et du 18 juin entre Marie-Paule et l'Archevêque de Québec sont extraordinairement respectueuses. Les deux souffrent pour l'amour de Dieu: d'une part, votre Mère écoute sa conscience en refusant le rendez-vous sollicité par elle-même; d'autre part, Son Éminence accepte avec grande humilité l'annulation et avise Marie-Paule qu'il prie l'Esprit Saint d'éclairer les deux parties... Il y a de la souffrance, beaucoup de souffrances, mais aussi beaucoup d'humilité. Et les deux veulent entreprendre cette démarche par obéissance au Seigneur. Je trouve cela très beau.

Il faut mentionner qu'il y a beaucoup de sincérité (même si cela n'est pas un critère de discernement). La franchise et la loyauté de votre Mère envers Dieu semblent le but ultime de sa vie.

L'Armée de Marie et l'Église sont à la croisée des chemins. Que Dieu vous aide dans les démarches entreprises pour le bien de Son Église! Que tout se passe pour le bien de l'Église! Ce soir, à l'Eucharistie, j'ai pensé à vous. Tout n'est pas terminé! Sincères salutations.

Claude Gilbert

«Je vous bénis!»

Le Père Maurice Péloquin a eu une brillante inspiration de titrer son article: «La Croix et le triomphe de l'Amour», dans *Le Royaume*, n° 169. C'est vraiment par la Croix que le triomphe de l'Amour de la glorieuse famille de l'Armée de Marie arrivera. C'est par la Croix que Jésus a triomphé et c'est encore par la Croix que Mère Paul-Marie et toutes ses filles et tous ses fils triompheront.

D'un coeur vraiment filial, je vous bénis sous le regard de Maman Marie.

Émile Thibault, ptr

La retraite des Oblats-Patriotes

Terminant la retraite offerte aux Oblats-Patriotes, c'est dans un nouvel élan d'amour que je retourne vers ma famille. Le prédicateur et le Général en chef nous ont livré avec assurance, amour et bonté des conférences très bien préparées.

L'accueil reçu à Spiri-Maria est remarquable et digne de mention.

Benoît Loignon

(TOUT A COMMENCÉ AU VATICAN..., suite de la page 11)

Lettre du Père Denis à S. Exc. Mgr Nesti (suite)

sauvegarder leur dignité et leur équilibre et parce que les autorités, qui auraient dû intervenir pour assainir la situation difficile et réparer les dommages causés, ne l'ont pas fait.

-Nomination du Supérieur général

En ce qui regarde la nomination du Père Éric Roy comme Supérieur général de la communauté, il faut rappeler que nous sommes toujours dans cette période de fondation et que le décret *Perfectae Caritatis* est clair lorsqu'il mentionne que *l'on maintiendra fidèlement l'esprit des Fondateurs et leurs intentions spécifiques...* (PC 2)

C'est le 8 mai 2003 que la fondatrice a exprimé ce changement au Père Éric Roy ainsi qu'à quelques confrères présents, dont le Père Victor Rizzi, Supérieur général à l'époque, changement qui entra en vigueur le 31 mai 2003. Cette nomination est donc tout à fait légitime pour la Communauté qui a cet immense privilège de pouvoir compter sur la présence de la Fondatrice toujours vivante.

C'est pourquoi, avant même la première visite, ce changement fut mentionné au Commissaire pontifical Mgr Terrence Prendergast. Lors de sa première visite, lui-même mentionna qu'il ratifierait cette nomination. Une lettre lui fut d'ailleurs envoyée au lendemain de sa visite, le 13 juillet 2003, afin qu'il puisse procéder.

En terminant, tout ce qui a été affirmé ici peut être attesté en tout temps par les Fils de Marie qui ont vécu ces événements ainsi que par d'autres preuves qui pourront être fournies au moment opportun.

En foi de quoi, je me dis bien vôtre en Jésus et Marie.

P. Denis Laprise

Père Denis Laprise, o. ff. m.

c.c. à qui de droit



Père Pierre Mastropietro

LE DISCIPLE N'EST PAS AU-DESSUS DU MAÎTRE...

«Les Juifs apportèrent des pierres pour le lapider. Jésus leur dit alors: "Je vous ai fait voir quantité de bonnes oeuvres, venant du Père: pour laquelle me lapidez-vous?"» (Jn 10, 31-32)

Plus l'histoire s'écrit..., et plus elle se répète... Et quoique d'aucuns voudront crier à tous les vents, à temps et à contretemps, que la Révélation est bel et bien close – pour ne pas dire morte –, il n'en demeure pas moins que le Seigneur, Lui, le Bon Pasteur, le Vivant toujours présent au coeur de la grande Histoire de Dieu et des hommes, continue d'intervenir, de façon souvent inattendue mais toujours parfaite et merveilleuse, dans la vie de Ses brebis, pour les protéger, les prévenir, les préparer et les conduire aux pâturages célestes.

S'il est vrai que «le disciple n'est pas au-dessus du Maître», il est souvent vrai aussi que, pour marcher sur les pas du Bon Pasteur – et ainsi devenir chaque jour davantage un «pasteur selon Son Coeur» –, il faut accepter de participer aussi, chacun à sa petite mesure, aux «traitements de faveur» auxquels Il a eu droit ici-bas, plus spécialement à ceux provenant de la part d'autres pasteurs plus préoccupés d'eux-mêmes que de la bergerie et qui, malheureusement, ont fait au cours de l'histoire, et font encore trop de fois, l'oeuvre de mercenaires, quand ce n'est pas tout simplement celle du loup...

Pour laquelle de mes oeuvres voulez-vous me condamner aujourd'hui?... Voilà la question que le Père Benoît Picard aurait été et serait maintenant encore en droit de poser aux autorités qui, par le biais de Son Excellence Monseigneur J. Peter Sartain, évêque de Little Rock, en Arkansas, États-Unis, ont obtenu son départ du diocèse, après qu'il eut oeuvré généreusement, pen-

dant plus de six ans et à titre de prêtre visiteur en repos pour raison de santé, assumant principalement la fonction de chapelain des Soeurs de Notre-Dame de la Charité, au Couvent St. Michael de Hot Springs.

Si le Père Benoît, après ses deux toutes récentes rencontres avec Mgr Sartain, a accueilli et accepté avec respect et dignité la décision transmise à la fin par l'Évêque du lieu, il n'en demeure pas moins que certains témoins directs de la première heure ont cru nécessaire non seulement de témoigner des nombreux et bons fruits suscités par Dieu, en si peu d'années, par l'entremise d'un pauvre serviteur dévoué quoique de santé fort précaire, mais aussi de démontrer par le fait même, sans amertume ni manquement à la charité, toute la fausseté des «on-dit», sur la base desquels, une fois de plus, on a jugé, classé et finalement enterré, sous un tas de pierres de calomnies, une présence, elle-même signe d'une autre Présence, Celle-là bien dérangeante...

Voici, à la suite, les lettres de témoignage que les Soeurs Theresa Marie Lalancette et Theresa Dionne, respectivement supérieure et assistante-supérieure du Couvent St. Michael, ont cru bon d'envoyer à leur évêque, Mgr Sartain, et dont nous avons également reçu copie. Suivra enfin le témoignage de Mme McCrary qui, à son tour, fait la lumière sur des manoeuvres regrettables qui auront contribué dans une certaine mesure au départ du Père Benoît.

Père Pierre Mastropietro



Le Père Benoît Picard le jour de son ordination le 12 septembre 1991.



Ordonné prêtre à L'Aquila, par Son Excellence Mgr Mario Peressin, le 12 septembre 1991, avec deux confrères, le Père Benoît Picard exerce d'abord son ministère dans des paroisses de cet archidiocèse. Transféré ensuite à Rieti, il est aumônier à l'hôpital pendant quelques années. Après le retour de la Communauté des Fils de Marie au Canada, et un séjour de trois ans à Lac-Etchemin où sa santé l'oblige à prendre une période de repos, il est désigné comme chapelain chez les Soeurs de Notre-Dame de la Charité, à Hot Springs, Arkansas. C'est là qu'il se donne pour les âmes depuis six ans.

Le Père Benoît et ses parents, Aimé Picard et Monique Desroches.



Sr. Theresa Lalancette

Lettre de Soeur Lalancette à S. Exc. Mgr P. Sartain

Soeur Theresa Marie Lalancette
Monastère de Notre-Dame de la Charité
1125, Malvern Avenue
Hot Springs, AR 71901

Le 29 novembre 2004

Son Excellence Mgr J. Peter Sartain
Diocèse de Little Rock
2415, North Tyler Street
Little Rock AR 72207

Excellence,

J'espère que vous avez eu une merveilleuse fête de l'Action de grâce et je présume que vous avez eu la chance de vous reposer un peu. Ici, tout va bien. Nous avons eu aussi une belle fête de l'Action de grâce.

La raison pour laquelle j'écris cette lettre aujourd'hui, c'est parce que j'ai entendu dire que plusieurs personnes vous donnent leur avis à propos de l'Armée de Marie, incluant M. McCrary qui, avec ses mensonges et ses calomnies, empoisonne l'esprit de beaucoup de personnes ici, à Hot Springs. J'ai pensé que je pouvais aussi vous donner mon avis à propos du très beau et salutaire mouvement qui a ramené tant de gens à la foi et converti tant de personnes à l'Église catholique.

J'ai été témoin de tant de grâces obtenues par l'Armée de Marie, et ma conscience ne serait pas en paix si je ne défendais pas cette Oeuvre divine. Je puis vous dire que, depuis que je suis une associée du mouvement (plus de vingt ans), ma vie spirituelle s'est améliorée. Depuis six ans maintenant, nous avons un Fils de Marie comme chapelain. Il base ses enseignements sur la Bible et sur les traditions vivantes de l'Église à partir des écrits du Saint-Père, de sainte Thérèse d'Avila, de saint Jean de la Croix et de saint Louis-Marie de Montfort. Le Père [Benoît] insiste aussi sur «l'amour, la charité et la réforme intérieure». Comme supérieure, je peux constater une grande amélioration chez les Soeurs de ma communauté ces dernières années.

Excellence, je sais combien il est difficile pour vous de porter un jugement après avoir entendu les commentaires négatifs de différentes personnes, spécialement parce que vous n'êtes pas familier avec l'origine de la fondation de l'Armée de Marie. Je suis heureuse toutefois que vous preniez le temps d'étudier cette affaire avec le Père Benoît, parce que les adversaires ne sont pas intéressés à connaître cette Oeuvre divine. Ils mettent toute leur énergie à essayer de la détruire.

S'ils acceptaient cette Oeuvre, les choses iraient beaucoup mieux dans le monde.

Le Père [Benoît] veut que nous aimions nos adversaires et que nous priions pour eux. Ils vont faire l'expérience de la victoire pendant un bref moment. Ensuite la vérité sera connue et le Coeur Immaculé de Marie triomphera. Soyons dans la joie et priions.

Sincèrement, d'une associée de l'Armée de Marie, heureuse et privilégiée, qui demande humblement votre bénédiction.

c.c. à qui de droit

Soeur Theresa Marie Lalancette, supérieure

(Traduction de l'anglais par les Soeurs Micheline Hupé et France Bergeron)

(suite à la page 14)

Se trouver entre l'enclume et le marteau

Je reçois régulièrement *Le Royaume*. Dans le dernier numéro, j'ai lu avec un vif intérêt la correspondance échangée entre vous et M. le Cardinal Ouellet et le Père Pierre Mastropietro. Se trouver «entre l'enclume et le marteau» est une position très inconfortable. Mais, surtout quand le marteau vient «d'En-Haut», alors tout rentre dans un dessein plus grand que nous. Mais, à la fin, «Lui» sait asséner les coups justes qui tournent à l'avantage de toute l'Église.

J'ajoute naturellement mon juste apport de prière pour vous, pour la mission à laquelle vous vous sentez appelée et pour l'entière Famille des Fils et Filles de Marie. Bien vôtre dans le Seigneur,

28 octobre 2004

Du Vatican, X...

Viendra l'heure de la lumière

Les messes envoyées par Soeur Chantal ont déjà été célébrées à vos intentions. Je vous suis très reconnaissant pour vos marques de confiance et d'affection à ce prêtre que je suis et qui, depuis tant d'années, étudie passionnément votre providentielle Vie d'Amour en vue du Royaume, dont la seconde phase – son second temps de préparation – s'est terminée le 14 septembre dernier (1971-2004). J'ai connu Monseigneur Ouellet à Madrid, il y a quelques années, lors d'un symposium sur von Balthasar et Adrienne von Speyr, et il m'est apparu comme un homme de Dieu (il a ses plans et, en vérité, il ne tardera pas à se manifester).

La nouveauté que Dieu réalise dans votre vie est très grande et difficile à assimiler par la théologie classique. Mais viendra l'heure de la lumière sur le mystère de l'Immaculée. Je crois que les intuitions de Marc Bosquart deviennent de plus en plus précises dans leur formulation.

Avec ma promesse de continuer à prier pour la persévérance de tous, alors que «tout est accompli»!

1^{er} novembre 2004

Padre Joaquín Ferrer

(Traduction de l'espagnol)

LA LÉGENDE DU PETIT SAPIN BLEU

Il était une fois un petit sapin bleu qui poussait seul au fond de la plaine. Jérôme, le jeune berger, avait décidé de le prendre sous sa garde. Dans les périodes de sécheresse, il prenait soin de l'arroser généreusement. Ainsi, le petit conifère s'épanouissait, radieux, sous le soleil du Bon Dieu. Un jour, Jérôme entendit parler que, là-bas, dans la crèche, venait de naître un petit Enfant encore plus pauvre que lui. Il se dit qu'il conviendrait d'aller Le visiter. Et, comme il est de mise en pareille circonstance, Jérôme pensa Lui offrir un présent. Mais tout ce que les bergers possédaient, c'était la laine de leurs moutons. Et sans doute que la plupart des bergers arriveraient à la crèche les bras chargés de précieux écheveaux. Il pensa: «*Et si je Lui offrais mon petit sapin bleu!*» Car, là-bas, dans la vallée, la végétation germait épars; il n'y poussait que des arbustes rabougris. Jérôme demanda à son père de couper le petit sapin pour l'offrir à l'Enfant Divin. Son père acquiesça. Et Jérôme partit dans la nuit en tenant solidement son petit sapin qu'il laissait glisser tout doucement sur la neige, telle une précieuse cargaison. Avec l'aide de son père, il fixa le petit sapin aux parois de la crèche. Puis ils y entrèrent avec les pâtres pour prier et se prosterner. Tout à coup, l'Enfant Jésus tourna Son regard souriant vers la porte d'entrée. Intrigué, Jérôme se retourna, lui aussi, et vit soudain que son arbre étincelait de mille feux. Il s'en approcha et découvrit sous l'éclat de la lune que d'habiles araignées s'affairaient à y tisser, de branche en branche, de splendides guirlandes d'argent. Puis quelques colombes vinrent s'y poser en roucoulant doucement. En plus d'étinceler, maintenant, grâce aux bipèdes ailés, son bel arbre bleu s'était mis à chanter.

Quand Jérôme revint à la maison vers la fin de la nuit, des bergers s'écrièrent: «*Regarde, là-bas, ton petit sapin bleu!*» Le jeune berger se retourna et vit que l'Étoile de Noël était descendue du firmament pour prendre place à son faite. Jérôme comprit alors que le Ciel avait agréé son offrande, et le petit sapin bleu avait enfin trouvé sa vocation: être pour les autres un semeur de joie.

Jeannine Thiffault-Blanchette

Lettre de Mme Bette Sargent à S. Exc. Mgr Sartain

Ce 1^{er} décembre 2004

Mgr Peter Sartain
P.O. Box 7565
Little Rock, Arkansas 82207

Révérend Mgr Sartain,

Permettez-moi de commencer cette lettre en soulignant que je n'ai jamais auparavant écrit une lettre à un prêtre ou à un Évêque. Je pense que je n'ai jamais auparavant été aussi affectée par une décision concernant l'Église. J'ai 63 ans et j'ai été catholique toute ma vie. Je me suis toujours considérée comme une «catholique pratiquante»: je me suis mariée à l'Église; j'ai fait baptiser mes enfants et je leur ai donné une éducation catholique; et j'ai toujours assisté à la messe le dimanche et les Jours Saints. En général, je n'assistais pas à la messe quotidienne. J'ai toujours fait une confession au moins une fois l'an, avant le dimanche de la Trinité.

Tout cela a changé quand le Père Benoît a instauré la chapelle d'adoration perpétuelle à St. Michael et qu'il est devenu mon Directeur spirituel. Tout ce que je peux dire, c'est que le Père Benoît, à travers la puissance du Saint-Esprit, a changé ma vie. La présence de Jésus se reflète en lui. Tout ce que je vois a une tout autre signification parce que je peux voir à travers ses yeux. Mes confessions hebdomadaires et ma participation à la messe quotidienne dite par le Père Benoît m'ont tellement appris concernant ma foi catholique. C'est presque comme si je venais d'être introduite à Jésus par Marie. J'ai toujours respecté les décisions faites par l'Église en ce qui regarde la pratique, et si parfois je n'étais pas toujours d'accord avec ces décisions, je finissais par les accepter. Je suppose que j'ai toujours pensé (dans ma naïveté) que les décisions prises, même si elles ne correspondaient pas exactement à mon point de vue, avaient au moins été mûrement réfléchies. Je n'avais aucune idée que quelques conspirateurs pourraient convaincre l'Évêque qu'il se passait quelque chose de mal. Je me retiens intentionnellement de donner des noms ou de blâmer qui que ce soit, puisque c'est une des règles de vie que le Père Benoît m'a inculquées. À mon humble avis, le Père Benoît a fait plus pour Hot Springs et l'unité de tous les croyants que tout autre prêtre qui fût jamais assigné à cette ville.

Je suis un membre de l'Église catholique de St. John et je le suis depuis 40 ans. Je n'avais jamais ressenti auparavant la vénération et l'amour que j'expérimente durant le Sacrifice de la messe, alors que célèbre le Père Benoît. Tout ce qu'il nous a enseigné, c'est l'amour et l'Évangile. Chaque sermon nous expliquait les lectures d'une manière qui prenait vie dans la messe.

Je pense que la question qui me préoccupe le plus c'est: comment un Évêque, s'il recherche vraiment la vérité, peut-il ne pas voir qu'il nous enlève ce qui est arrivé de meilleur à Hot Springs? la procession du Saint Sacrement (Corpus Christi), la chapelle d'adoration eucharistique, la direction spirituelle offerte à tant de gens, la Vierge pèlerine, et l'enseignement que la voie étroite est le seul chemin à prendre pour recueillir les récompenses et la vie éternelle? Je réalise que le travail du Père Benoît continuera, mais du moins, veuillez donner crédit à celui qui a implanté ces merveilleuses dévotions. Je peux seulement dire que le vainqueur est celui qui recevra cet homme [rempli] d'amour et que nous, de Hot Springs, Arkansas, sommes certainement les perdants.

Ma mère m'a toujours enseigné que, peu importe qui célèbre la messe, nous étions là pour l'Eucharistie. J'ai toujours essayé de vivre avec ce principe et j'ai enseigné la même chose à mes enfants. Toutefois, je n'avais jamais imaginé que le Sacrifice de la messe pouvait être aussi beau et aussi vivant pour moi, comme il en a été grâce au Père Benoît. Sa messe est

(suite à la page 15)



Mme Bette
Sargent

(TOUT A COMMENCÉ AU VATICAN..., suite de la page 13)



Sr Theresa
Dionne

Lettre de Soeur Theresa Dionne à S. Exc. Mgr Sartain

Soeur Theresa Dionne
Soeurs de Notre-Dame de la Charité
1125, Malvern Avenue
Hot Springs, AR 71901

Le 29 novembre 2004

Son Excellence Mgr J. Peter Sartain
Diocèse de Little Rock
2415, North Tyler Street
Little Rock AR 72207

Excellence,

Je sais, Monseigneur, que vous êtes très occupé, alors je vais essayer d'être brève. J'ai entendu dire qu'il y a un certain monsieur, à Hot Springs, qui nuit au mouvement de l'Armée de Marie. Je suis vraiment désolée et j'espère et je prie afin qu'il change d'avis.

J'aime l'Armée de Marie et j'en suis membre depuis 1980. L'Armée de Marie m'a aidée spirituellement et continue à le faire. J'essaye de réformer ma vie toujours plus.

Depuis que le Père [Benoît] est ici, nous avons eu beaucoup de conversions, beaucoup d'adhésions à l'Église, et plusieurs retours à l'Église après de nombreuses années sans pratique religieuse. Un homme qui s'était éloigné de l'Église pendant trente ans m'a dit: «Ne laissez pas partir ce prêtre.»

Les prêtres de l'Armée de Marie ont été bien formés dans la foi en la Sainte Eucharistie, la Sainte Vierge et le Pape. Quand il y a des cérémonies, la liturgie et les chants sont si beaux que nous avons l'impression d'être au ciel. On ne peut s'empêcher d'en revenir plus inspiré.

Je peux affirmer que, depuis qu'il est ici, le Père Benoît n'a jamais parlé de l'Armée de Marie en public. C'est sa personne uniquement qui reflète la sainteté de sa communauté. Je pourrais en dire davantage, mais je laisse à la Sainte Vierge le soin de défendre l'Oeuvre de Dieu.

Je m'excuse d'être aussi franche, mais je sens que c'est mon devoir de défendre l'Oeuvre de Dieu. Avec l'aide de Dieu, je serais prête à souffrir et à mourir pour cette bonne Oeuvre.

En union avec Jésus et Marie, je demeure votre humble fille.

c.c. à qui de droit

Soeur Theresa Dionne, assistante-supérieure

(Traduction de l'anglais)



Mme Cathy
McCrary

Lettre de Madame Cathy McCrary à S. Exc. Mgr Sartain

Le 28 novembre 2004

Cher Mgr Sartain,

C'est avec le coeur lourd que je vous écris aujourd'hui. La semaine dernière, j'ai reçu un appel téléphonique d'une dame de ma paroisse. Elle avait reçu de mon mari un étonnant courrier électronique à propos du Père Benoît. Elle se demandait si ce courrier lui avait été adressé par erreur et elle était inquiète pour le Père Benoît.

J'enseigne à l'école St. John et, depuis cet appel, quelques parents d'élèves sont venus me voir pour me dire qu'ils avaient reçu le même courrier électronique et qu'ils se demandaient ce que tout cela signifiait.

Je crois que vous devriez savoir que mon mari est un homme très malheureux. Ces vingt-cinq dernières années, j'ai fait beaucoup d'efforts pour lui plaire. Je réalise maintenant que je ne le peux pas et que ce n'est pas ma faute. Lors de la Formation «Virtus» pour les enseignants, l'an dernier, j'ai soudainement été frappée comme par un éclair: j'ai compris que l'on abusait de moi et de plusieurs façons. J'ai compris pourquoi je me sentais toujours coupable.

Quand j'ai commencé à me défendre d'une manière plus confiante, plus douce, mon mari est devenu furieux. Pour me contrôler, il a commencé à m'emmener voir un

prêtre après l'autre afin qu'ils me prouvent que je n'étais pas une femme soumise. Finalement, le Père Bill nous a envoyés chez un conseiller matrimonial à Little Rock. Après plusieurs sessions, mon mari lui a demandé s'il pensait qu'il abusait de moi et sa réponse fut positive. Peu de temps après, mon mari a commencé à quitter les sessions d'une façon «explosive» et le conseiller a refusé de nous revoir.

Mon mari voulait contrôler tous mes gestes et il me menaçait quand il ne le pouvait pas. Quand sa fureur s'est intensifiée au point où il ne pouvait plus se contrôler, il est parti. Je lui ai dit qu'il pouvait revenir à la maison quand il serait plus calme et qu'il aurait fait des changements. Je vois que son comportement se reflète aussi chez mes fils par la façon dont ils me traitent, et je veux que cette situation cesse.

Il semble que mon mari dirige maintenant sa colère contre le Père Benoît comme s'il était responsable de notre séparation. Ce n'est pas vrai: le Père m'a toujours encouragée à pardonner et à être charitable envers mon époux. Mon mari trouvait à redire sur tout ce à quoi je consacrais plus de temps ou d'énergie.

J'aime assez mon mari pour dire que cela doit cesser. Je suis seulement désolée qu'il ait maintenant décidé d'utiliser le Père Benoît comme bouc émissaire pour le rendre responsable de ce qui ne va pas dans notre mariage.

Le Père Benoît est un bon prêtre qui a beaucoup fait pour notre paroisse, les paroisses d'alentour, notre école catholique et notre ville. En fait, beaucoup de gens disent de lui que, de toutes les personnes qu'ils ont rencontrées, il est l'une de celles qui ressemblent le plus au Christ. Cela vaut aussi pour nos amis protestants qui ont travaillé avec lui à l'occasion de plusieurs projets oecuméniques et d'offices religieux.

Nous vivons dans un temps où règnent la corruption et la violence et nous avons besoin de prêtres comme le Père Benoît, lui qui nous rappelle constamment notre vocation à la sainteté. Et non seulement il nous la rappelle, mais il nous explique aussi exactement ce que le Saint-Père nous dit de faire pour y arriver. Ses homélies sont remplies de citations et d'explications des écrits de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de sainte Thérèse d'Avila, de saint Jean de la Croix et de «La vraie dévotion à la Sainte Vierge», de saint Louis de Montfort. Il nous donne la vraie nourriture spirituelle dont les gens ont désespérément besoin.

Lorsque nous quittons sa messe, nous ressentons vraiment que notre âme a été élevée au Ciel, car il la célèbre avec tellement de révérence et de dévotion. Et si cela n'était pas assez, nous devons nous rappeler qu'il a établi la chapelle d'adoration eucharistique perpétuelle et qu'il nous offre la possibilité de nous confesser avant et après la messe, sept jours sur sept, afin que nous puissions garder notre âme en état de grâce et que nous passions du temps avec Jésus aussi fréquemment que nous le désirons.

Enfin, la dernière chose, mais non la moindre: le Père Benoît ne nous explique pas seulement comment grandir en sainteté, il le vit. Il est un bon berger, doux et humble, qui se sacrifie chaque jour pour son troupeau.

Je ne crois pas que quiconque, ayant entendu le Père Benoît parler, et ayant assisté à l'une de ses processions eucharistiques et mariales ou encore à l'une de ses retraites, s'attarde à ces courriels mensongers. Sûrement que les gens éclairés vont rapidement faire la part des choses.

Je m'excuse pour tout le trouble que mon mari provoque et je vous demande humblement de considérer dans la prière les fruits des efforts du Père Benoît. Si le fruit est bon, alors l'arbre doit être bon aussi.

Que Dieu vous bénisse!

Copie à qui de droit

Cathy McCrary

(Traduction de l'anglais)

«Que dois-je faire de cet homme?...»

(Mt 27, 22)

Une décision pas facile à prendre..., après une large consultation...

«Que dois-je faire de cet homme?...» (Mt 27, 22) Voilà la large consultation que, jadis, Pilate fit auprès des Juifs de son temps, alors qu'ils lui livraient Jésus comme malfaiteur.

Voici aussi, aujourd'hui encore, toutes proportions gardées, la même question reformulée au sujet d'un Fils de Marie dont le seul vrai «tort» aura été de croire en une Oeuvre de Dieu et d'y adhérer sans réserve.

Au lendemain de sa dernière rencontre avec le Père Benoît Picard, Mgr J. Peter Sartain, qui ignore probablement la nomination du Père Éric Roy comme nouveau Supérieur général, adresse

une lettre au Père Victor Rizzi pour lui confirmer officiellement la décision qu'il a prise au sujet du Père Benoît, à savoir son renvoi prochain du diocèse de Little Rock.

Cette lettre illustre bien, dans sa brièveté, la malaise et la tristesse d'un évêque interpellé par diverses «rumeurs», diocésaines et autres, et dès lors obligé à prendre position, bien malgré lui, dans le dossier d'un prêtre disponible et dévoué, dossier dont il aurait été souhaitable, humainement parlant, de pouvoir se «laver les mains» avant plutôt qu'après...

Père Pierre

(suite à la page 16)

Lettre de Mme Sargent (suite de la page 14)

dite avec tellement de ferveur que nous y participons vraiment.

En conclusion, puisque je suis certaine que votre décision est déjà prise, je ne pouvais laisser aller les choses sans au moins vous dire ma pensée, car ma conscience me l'aurait reproché. Le Père Benoît m'a laissée avec une profonde réforme spirituelle en voie de progression. J'en suis certaine, je vais continuer sur le chemin dans lequel il m'a introduite. Ce sera plus difficile sans sa direction et sa compréhension, mais je dois continuer à aller de l'avant.

C'est dans la prière que j'ai écrit cette lettre, espérant qu'elle projettera de la lumière sur la vraie signification de la vie chrétienne, et je me réserve le droit de la partager avec d'autres, ce que vous pouvez faire également.

Le Père Benoît pratique certainement ce qu'il enseigne: «Aimez votre prochain comme Dieu vous aime.» Sincèrement,

(Traduction de l'anglais)

Bette Sargent

Rév. John McCallum au Père Benoît

Père Benoît,

Que Dieu vous bénisse alors que vous retournez au Québec. Merci de votre ministère à Hot Springs et de votre aimable insistance afin de travailler et adorer ensemble là où nous le pouvions. Dieu s'est servi de vous ici de manières significatives. Je suis confiant que Dieu vous emploiera partout où il vous enverra dans l'avenir. Cela a été un plaisir de vous connaître.

Grâce et paix,

Rév. John McCallum

(Pasteur baptiste à Hot Springs)

(Traduction de l'anglais)

Lettre de Mme Betty Corcoran à S. Exc. Mgr Sartain

S. Exc. Mgr J. Peter Sartain
Évêque du diocèse de Little Rock
2500 North Tyler St.
Little Rock AR 72217

Objet: Le départ du Père Benoît

Excellence,

C'est avec une profonde tristesse que j'ai appris du Père Benoît que vous lui avez demandé de quitter l'Arkansas. Dans ma relation avec lui, il a passé plusieurs heures à m'éclairer au sujet de la doctrine de l'Église catholique romaine si bien que j'ai acquis un grand respect pour lui. Il m'a aussi montré, par exemple, comment prier avec plus de ferveur, aimer Dieu, mon prochain et mes ennemis. Et il a toujours démontré que Dieu est le centre de nos vies et [fait valoir] l'importance de l'Eucharistie. Il m'a été d'un grand soutien spirituel depuis le décès de mon mari, un catholique pratiquant. Je suis luthérienne et je suis une amie proche des religieuses du couvent St. Michael depuis 20 ans.

L'objectif du Père Benoît est de suivre les directives du Pape Jean-Paul II sur l'oecuménisme. Il a été actif dans l'organisation d'un programme communautaire sur la paix et l'action de grâce. Il a organisé des processions «Corpus Christi». Il est reconnu pour accepter les nombreuses demandes qui sollicitent sa présence.

Alors, je ne comprends pas les sanctions dont le Père Benoît est l'objet. J'espère que vous les enlèverez et que vous bénirez son retour parmi nous tous qui l'aimons dans le Christ.

Sincèrement,

Betty Corcoran

c.c. à qui de droit

(Une amie luthérienne du Père Benoît)

(Traduction de l'anglais)



Mme Betty Corcoran

Lettre du Père Benoît Picard

Chers Adorateurs, amis du Couvent St. Michael et de la Chapelle de l'Adoration eucharistique,



Père Benoît Picard

Comme la plupart d'entre vous le savez déjà, j'ai été la cible d'une série de fausses accusations et affirmations sorties de leur contexte. Ce que vous ne savez probablement pas, c'est que je fais partie d'un merveilleux mouvement providentiel appelé l'Armée de Marie. Ma Communauté religieuse, les Fils de Marie, est issue de cette Oeuvre. Le programme de vie de l'Armée de Marie peut être résumé en quelques mots: «La religion catholique intensément vécue». Comme c'est habituellement le cas avec les mouvements providentiels, les Fondateurs sont généralement persécutés, calomniés et rejetés. Citons, entre autres: saint Jean Eudes, sainte Thérèse d'Avila, saint Jean de la Croix, saint Louis de Montfort. D'autres saints ont aussi reçu un traitement similaire car, par leur imitation du Christ, ils étaient des reproches vivants pour ceux qui vivaient dans les ténèbres. Ce fut le cas de sainte Jeanne d'Arc et de saint Padre Pio, pour ne nommer que ceux-là. Normalement, ces persécutations s'étendent aussi aux membres du Mouvement. Alors, serez-vous surpris de lire que mon appartenance à l'Armée de Marie soit contestée?

Pour résumer une longue histoire, ayant subi des pressions de la part de quelques personnes, S. Exc. Mgr Sartain m'a demandé de quitter le diocèse de Little Rock. Ce départ s'effectue le mardi 14 décembre.

Cette nouvelle peut choquer et scandaliser quelques-uns d'entre vous, mais la Croix est toujours un signe d'authenticité des Oeuvres de Dieu. Le disciple n'est pas au-dessus du Maître et le grain de blé doit mourir pour porter du fruit. J'ai travaillé fort pour accroître la dévotion eucharistique et la vraie dévotion mariale qui conduit toujours à Jésus. Cela a été une joie de partager avec vous les merveilleux enseignements du Magistère de l'Église dirigée par le saint Pape Jean-Paul II. J'ai aussi mis l'accent sur les enseignements des saints, spécialement saint Jean de la Croix et sainte Thérèse d'Avila. C'est maintenant le temps pour moi de voir si j'ai peiné en vain ou non. Votre vie et votre amour pour notre Dieu-Trinité, Marie et l'Église seront la réponse.

Je veux profiter de ce dernier bulletin pour vous remercier tous de votre magnifique collaboration et de votre générosité pour la Chapelle d'Adoration, les différentes processions eucharistiques et mariales, les pèlerinages, les autres célébrations liturgiques, oecuméniques et interreligieuses.

Ce fut pour moi une grâce de travailler sous la juridiction de Mgr McDonald et de Mgr Sartain avec Mgr Leo, Mgr Malone, l'Abbé West, l'Abbé Bill, l'Abbé Alan, l'Abbé Benjamin et l'Abbé Rossi, les Diacres et d'autres membres du clergé. Je sais que vous allez continuer à les aimer, à les aider et à les soutenir, de même que l'Église catholique, peu importe ce qui survient.

Un «merci» très spécial aux Soeurs de Notre-Dame de la Charité qui m'ont accueilli, il y a six ans. En l'an 2000, elles ont si généreusement ouvert leurs portes à la Chapelle d'Adoration. C'est une aventure à laquelle nous sommes tous très heureux d'avoir participé et qui continuera à avoir des répercussions durables et bénéfiques pour la communauté, l'Église, la ville de Hot Springs et les environs.

Cela a été un plaisir de travailler avec vous pour la plus grande gloire de Dieu, pour l'extension de l'Église et pour une plus grande dévotion eucharistique. Un merci spécial à la coordonnatrice de la Chapelle d'Adoration, Mme Christy Miller, les chefs de divisions, les coordonnateurs des heures d'adoration, les Chevaliers de Colomb, les «Hommes de Marie», le groupe des jeunes de Hot Springs, les secrétaires de St. John et de St. Mary, la communauté hispanique et, parmi elle, un chaleureux merci à la chorale espagnole

(suite à la page 17)

(TOUT A COMMENCÉ AU VATICAN..., suite de la page 15)

Lettre de S. Exc. Mgr Sartain au Père Victor Rizzi



DIOCÈSE DE LITTLE ROCK

2500 North Tyler Street, P.O. Box 7239, Little Rock, Arkansas 72217, (501) 664-0340, Fax (501) 664-6304

Le 2 décembre 2004

Révérénd Victor Rizzi
Supérieur général
Les Fils de Marie
1145, de la Canardière
Québec QC G1J 2C3
CANADA



Mgr J. Peter Sartain



Père Victor Rizzi

Révérénd et cher Père,

Je vous écris pour vous informer que j'ai rencontré le Père Benoît Picard, o.ff.m., le lundi 29 novembre, pour l'aviser que son service sacerdotal dans le diocèse de Little Rock est terminé et pour lui demander de retourner au Canada. D'un mutuel accord, le Père Benoît retournera au Canada le 14 décembre.

Cette décision n'a pas été facile à prendre et je n'ai pu m'y résoudre qu'après beaucoup de consultations et de prière. À mon avis et en quelques mots, les circonstances prévalant dans le diocèse et spécifiquement dans la région de Hot Springs ont fait qu'il est de plus en plus difficile pour le Père Benoît de continuer ici son ministère de façon efficace. Pour plusieurs raisons, je suis attristé d'avoir jugé nécessaire d'en arriver à cette décision, mais je crois vraiment que c'est préférable pour le Père Benoît personnellement, comme pour l'Église. Je lui suis reconnaissant pour les six années passées ici et je sais qu'il manquera beaucoup aux Soeurs du Monastère St. Michael. Je lui fais mes meilleurs voeux et je promets de continuer à prier pour lui.

Avec mes voeux les meilleurs et dans la prière, je demeure

Sincèrement dans le Christ,

J. Peter Sartain
Évêque de Little Rock

(Traduction de l'anglais)

Un mandat imposé par le Vatican

Dans la foulée des événements qui ont préparé puis provoqué le renvoi et le départ du Père Benoît Picard du diocèse de Little Rock, il est important de bien situer ici, dans sa perspective d'ensemble, cette histoire à première vue ponctuelle et isolée, afin d'en mieux discerner le véritable enjeu et le principal acteur.

Même si, en apparence, toute la responsabilité de la décision prise peut sembler reposer sur les seules épaules de Mgr J. Peter Sartain, l'évêque du lieu, elle n'est en fait que le fruit de l'action concertée d'un mandat imposé, en l'occurrence celui de l'actuel Commissaire pontifical, mandat pour lequel l'évêque de Little Rock a cru de son devoir d'en favoriser le cours normal.

D'ailleurs, à l'occasion de l'une des dernières rencontres avec le Père Benoît, l'évêque de Little Rock a confirmé par deux fois l'intérêt tout particulier du Commissaire pour le suivi de la campagne de désinformation, pour ne pas dire de démolition, dont ce Fils de Marie était victime dans le diocèse.



Marienthal, Lac-Etchemin - À l'occasion de Pâques, les Fils de Marie de Lac-Etchemin sont réunis à Marienthal pour une rencontre fraternelle communautaire.

Pendant ce temps – exactement pendant la période de gestation finale de l'annonce du renvoi du Père Benoît de l'Arkansas au Canada –, le Commissaire envoya à tous les Fils de Marie ainsi qu'à leur Fondatrice une lettre pour les inviter à méditer avec lui sur le rôle et sur la place de Marie dans l'Église..., afin de mieux comprendre leur place à eux, compte tenu de certaines difficultés qui auraient été relevées par les autorités de l'Église... Voici cette lettre:

Lettre de S. Exc. Mgr Prendergast aux Fils de Marie



ARCHDIOCESE OF HALIFAX

P.O. BOX 1527 HALIFAX N.S. B3J 2Y3

1^{er} dimanche d'Avent
Le 28 novembre 2004

Chers Fils de Marie,

Paix du Christ!

Ces derniers mois ont été bien chargés pour nous tous. Pendant cette période, j'ai eu la possibilité de passer quelque temps avec un certain nombre d'entre vous et je vous suis reconnaissant pour votre accueil cordial en chaque occasion: à Marienthal (25 août au 2 septembre), à Glen Nevis (18-19 octobre), à Grandfresnoy (3-4 et 12-16 novembre). Pendant mon séjour en France j'ai participé à la neuvaine pour la fête de la Présentation de la Vierge Marie au Temple et je sais que vous commencerez bientôt une neuvaine similaire pour la Solennité de l'Immaculée Conception.

Cette année, nous soulignons le cent cinquantième anniversaire de l'encyclique « Ineffabilis Deus » dans laquelle le Bienheureux Pape Pie IX proclame solennellement le dogme de l'Immaculée Conception. En relisant ce document récemment, j'ai réfléchi au rôle de Marie dans la vie de l'Église et dans nos vies personnelles, tout comme à sa place dans l'histoire du salut. Les réflexions qui suivent vous sont offertes à cette occasion; je vous engage à les accueillir dans la prière avec moi et à rendre grâce à Dieu pour cette splendide révélation de la place de Marie dans le plan de Dieu pour attirer toute l'humanité dans son Royaume.

Il m'est également venu à l'esprit de partager avec vous ces pensées sur notre Sainte Mère dans l'intention de nous préparer, avec une ardente prière, à des conversations sur quelques questions regardant notre foi catholique. Mes réflexions peuvent apparaître abstraites ou théoriques mais elles visent à nous aider à regarder ensemble ce que l'Église enseigne concernant notre Sainte Mère, dans le but, un peu plus tard, d'examiner certaines difficultés qui existent objectivement mais qui, je le crois, ne sont pas insurmontables (vous voyez, je suis toujours optimiste!). Quoi qu'il en soit des difficultés, il faudra bien les aborder un jour puisqu'elles ont été relevées par les autorités de l'Église. En tout cas, je vous invite à lire, à méditer et à prier avec moi sur ces réflexions et sur d'autres que j'espère partager avec vous dans les mois à venir.

Marie apparaît, en sa conception immaculée, comme le plus haut reflet de la simplicité, de la perfection et de la richesse de Dieu. La conception immaculée de Marie imite Dieu, chez qui tout ne fait qu'un, pour autant qu'elle unit, au point de faire oublier la distance qui les sépare, les qualités que tout semble opposer en notre pensée. Réalité finie, elle est pourtant au-delà de nos définitions et de nos distinctions usuelles.

Ainsi, Marie, que Vatican II appelle, avec la Tradition « cause de notre salut », est-elle la première des sauvés, la plus grande bénéficiaire du salut.

Symbole indépassable de la gratuité de l'amour de Dieu, c'est par la liberté de sa foi et de son obéissance que Marie est tendue vers Dieu, dès le départ, comme vers le terme unique et assuré de son existence.

La plus accomplie des personnes créées, Marie ne l'est pas en une espèce d'autonomie propre qui l'isoleraient au-dessus de tout, mais dans une dépendance complète à l'égard de Jésus, son fils et son sauveur.

Celle que le péché n'a jamais approchée est la première des sauvés, parce qu'elle est fille d'Adam comme nous, tirée de notre race, « faite de notre chair pour donner à Jésus sa nature humaine et libérer l'homme du péché par les mystères de sa chair » (Concile Vatican II, Lumen Gentium, 55). La mère du Sauveur du monde, celle qui ne pouvait pas lui être plus étroitement associée dans l'œuvre du salut, n'échappe pas aux effets de la rédemption. Aussi, n'est-ce pas tout naturellement, mais « en vertu d'une grâce et d'une faveur singulière que Marie est soustraite à toute souillure du péché », dira la définition du dogme. Elle est même plus profondément sauvée que nous, puisqu'elle a été « préservée » du péché, alors que nous y avons été arrachés.

Préservée du péché, Marie, devrait-on dire de façon plus positive, est « comblée de grâce », fille de Dieu par une naissance coextensive à son entrée dans notre race. Marie illustre dès lors parfaitement l'absolue gratuité du salut. « Pétrie par l'Esprit saint et formée comme une nouvelle créature », dit encore le Concile, Marie est à elle-même un pur don, son nom est « grâce ».

Cette pure gratuité ne fait pourtant pas de Marie un instrument passif entre les mains de Dieu. Sans doute est-elle « comblée de grâce » comme on peut l'être au début d'un parcours qui ira jusqu'à la croix et à la gloire, mais c'est par la liberté de sa foi et de son obéissance que Marie est unie à Dieu et qu'elle l'accueillera (Lumen Gentium, 56).

Enfin, la plus élevée des personnes créées, Marie ne l'est pas par une espèce d'autonomie ou à partir de ses ressources propres. C'est en raison de sa dépendance à l'égard de Jésus qu'elle est immaculée. C'est en regard des mérites de Jésus-Christ (« intuitu meritorum Iesu Christi ») et en vue du rôle qu'elle doit jouer à son égard, qu'elle est pleine de grâce. Si elle n'est évidemment pas, comme le Père, relation personnelle au Fils, elle est, dès le départ, toute relative à Lui. « Cette grâce qui nous avait été donnée avant les temps éternels dans le Christ Jésus », comme l'écrit Paul à Timothée (2 Timothée 1, 10), c'est en Marie qu'elle fut inaugurée. Aussi, loin de rétrécir le domaine de la rédemption, Marie nous montre-t-elle qu'il s'étend à tous les siècles ou que Jésus est à l'œuvre « avant les temps éternels ».

(suite à la page 18)

Lettre du Père Benoît Picard (suite de la page 16)

et à tous les autres que je voudrais nommer, mais la liste serait trop longue.

Je vous garderai dans mes prières. Bénédiction et amour fraternel!
Père Benoît Picard, o. ff. m.

P.-S. – Voici ma nouvelle adresse courriel:
frbenoit@communaute-dame.qc.ca

Lettre au Père Benoît

Père Benoît,

Je voulais vous dire comment vous m'avez aidé dans ma vie spirituelle. La Chapelle d'Adoration a répondu à mes prières dans ma vie et dans celle de ma famille. Le temps que j'ai passé devant le Saint Sacrement a intensifié ma conscience de la Présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie. Je sais que Dieu continuera de bénir notre communauté et l'Église à cause de ce que vous avez instauré ici. La Chapelle, la procession « Corpus Christi » et les retraites ont fait croître la vie de foi de tout le monde. Vous avez fait toute la différence en rendant Jésus plus présent pour moi et pour plusieurs autres dans notre communauté. Merci pour tout ce que vous avez fait. Vous demeurerez dans notre prière et, s'il vous plaît, gardez-nous dans les vôtres. Que Dieu vous bénisse!



M. Marvin Young

Marvin Young
Chef de division pour la chapelle d'adoration

(Traduction de l'anglais)

Lettre à S. Exc. Mgr Sartain

Cher Monseigneur Sartain,

Vous serez peut-être étonné de recevoir une lettre de quelqu'un qui n'est pas de votre diocèse et que vous ne connaissez pas. Ma lettre est pour vous informer de « notre grande surprise » à la nouvelle récente que le Père Benoît Picard a été relevé de son ministère à Hot Springs. Il y a quelques années, en visitant des amis à Hot Springs, mon mari et moi avons eu la possibilité d'assister à la messe aux paroisses St. Mary et St. John et à la chapelle St. Michael. Et nous avons eu la joie de rencontrer et de connaître plusieurs prêtres assignés à St. Michael. Ce jeune prêtre, Père Benoît, rayonne certainement quelque chose de spécial... Non seulement lorsqu'il célèbre la messe ou en confession, mais aussi en direction spirituelle... « Il est tout à fait spirituel en ce qu'il dit et en sa façon de vivre ». C'est tellement réconfortant de se trouver en présence de quelqu'un qui aime tant le bon Dieu et dont la seule intention est de conduire les âmes à une plus haute sainteté. Nous remercions Dieu de l'avoir mis sur notre route, même pour un court laps de temps. Et nous vous remercions, Monseigneur Sartain, de lui avoir permis de travailler à Hot Springs, de sorte que nous avons eu la joie de le connaître.

Il nous semble, habituellement, que là où l'on fait le bien, les difficultés s'ensuivent. Cela va de pair! Nous n'avons qu'à regarder les attaques que Mel Gibson a supportées l'an dernier... Il essayait de faire le bien en produisant le film « La Passion du Christ ». Quelle tourmente il a traversée! Et plus récemment, nous voyons le Président Bush rudement attaqué lorsqu'il prie ou qu'il parle de Dieu. Il essaie de faire le bien en demandant des grâces pour notre pays et en donnant un exemple vigoureux.

Ma lettre n'a pas pour but d'être un reproche; une réponse n'est pas nécessaire. Ce qui est fait est fait. Dieu trouvera une place spéciale pour ce jeune prêtre et, où qu'il soit, les âmes qui entreront en contact avec lui grandiront en sainteté. À notre humble avis, si nous avions plus de prêtres comme le Père Benoît, les conversions et les vocations seraient nombreuses. Nous sommes les heureux bénéficiaires de la spiritualité du Père Benoît.

Nous vous remercions de lire notre lettre. Que Dieu vous bénisse ainsi que votre ministère!

Décembre 2004

C. McCarthy

c.c. à qui de droit

(Traduction de l'anglais)

Témoignages en faveur du Père Benoît

Je ne sais pas à qui ce courriel devrait aller, mais j'espère qu'il rejoindra le supérieur du Père Benoît Picard. Le Père Benoît quitte le diocèse de Little Rock aujourd'hui et je veux que l'on sache qu'il a été une grande bénédiction pour la communauté de Hot Springs. Je n'ai pas été longtemps dans cette ville, mais, dans mes rencontres avec le Père Benoît, j'ai trouvé qu'il était une inspiration et un puissant exemple de sainteté et de fidélité à l'Église et au Saint-Père.

Dans sa personne, il est bienveillant et aimable, un prêtre fidèle dans ses homélies et un travailleur infatigable. En tant que confesseur, il m'a grandement favorisée parce qu'il ne compromet pas la vérité et ne minimise pas le sérieux du péché. Cependant chacun quitte son confessionnal assuré de la tendresse miséricordieuse, du pardon et de la compassion constamment personnelle du Sauveur.

Son homélie d'adieu nous éleva [l'âme] et nous encouragea. Je ne pouvais m'empêcher de penser que c'était le genre de paroles qu'on aurait pu entendre de saint François de Sales ou de saint Alphonse de Liguori. Il ne nous a pas laissés avec un sentiment de tristesse ou d'injustice, mais seulement avec un appel à l'adoration du Christ dans l'Eucharistie.

Jo Ann Pryor



Mme Mary Watermann

Cher Père Benoît, Je regrette que vous quittiez notre communauté qui a tant besoin d'aide venant de personnes dévouées comme vous. J'essaierai de venir personnellement vous dire au revoir. Vous avez été un cadeau pour nous et pour moi en particulier.

Vous ne pouvez savoir jusqu'à quel point. Que Dieu vous accompagne!

Mary Watermann

(Une amie juive du Père Benoît)

(Traductions de l'anglais)

Lettre de Soeur Mary Thomas O'Keefe



Soeur Mary Thomas

Vive Jésus et Marie!

Le 12 décembre 2004

Merci à votre Communauté qui a permis au Père Benoît Picard de demeurer à Hot Springs au cours des six dernières années. Pendant cette période, nous avons toutes été vraiment privilégiées de l'avoir avec nous. Sa profonde spiritualité a édifié tant de gens. Son amour véritable pour chaque personne qu'il a rencontrée a touché des vies d'une façon qui ne peut être mesurée humainement. Le don quotidien de sa personne à quiconque était dans le besoin fut un modèle pour ceux qui cherchaient vraiment à se donner à Dieu. Sa vie d'amour pour les autres a certainement été nourrie par sa formation et elle est l'écho de ce qui lui a été enseigné et de ce qu'il a volontairement embrassé.

Il nous quittera, mais nous prions afin qu'il nous laisse en héritage l'esprit qui le guidait. Que ce même esprit engendre une force puissante sur tous ceux qui accepteront de se laisser guider par lui! Nous ne pourrions jamais vous rendre un pareil cadeau.

Par la même occasion, nous voulons vous remercier d'avoir permis aux Soeurs Julie, France et Cécile d'être avec nous pour un certain temps. Leurs cœurs généreux nous ont donné matière à méditation pour plusieurs années à venir.

Nous vous demandons, s'il vous plaît, de nous garder dans vos prières, comme nous continuons à nous unir spirituellement à vous. Que Dieu nous bénisse toutes!

Sincèrement et avec amour,

Sr Mary Thomas O'Keefe
directrice de l'école et des garderies

(Traduction de l'anglais)

(TOUT A COMMENCÉ... – Lettre de S. Exc. Mgr Prendergast aux Fils de Marie, suite de la page 17)

Déjà, en son immaculée conception, Marie nous montre avec quelle circonspection nous devons parler d'elle : éloge au-dessus duquel on ne saurait rien placer dans l'ordre des personnes humaines; retenue à l'égard de celle qui se proclamait l'« humble servante », dont « l'esprit exulte en Dieu, son Sauveur ».

Admiration éblouie aussi devant une diversité qui déborde nos concepts non pas pour les confondre ou les nier, mais pour les unir comme seul Dieu, en sa simplicité, pouvait l'accomplir.

Je vous le demande, chers Fils de Marie : priez avec moi afin que nous puissions de mieux en mieux comprendre la place de Marie comme la première des disciples de son Fils et notre place à nous qui cherchons à imiter l'exemple de notre Mère en marchant à la suite du Christ.

Vous êtes souvent dans mes pensées et mes prières. Je vous demande de continuer à prier pour moi et pour mon service pastoral au milieu de vous.

Votre tout dévoué dans le Christ,

+Terrence Prendergast, s.j.
Archevêque de Halifax
Commissaire pontifical



Père Pierre

Commentaires du Père Pierre Mastropietro

Lac-Etchemin, le 3 décembre 2004

S. Exc. Mgr Terrence Prendergast, s.j.
Archevêque de Halifax et
Commissaire pontifical pour les Fils de Marie

Excellence,

Votre lettre du 28 novembre dernier adressée aux Fils de Marie m'est bien parvenue et je vous en remercie.

Dans votre missive, vous faites mention de vos récentes visites auprès des confrères de diverses maisons, soulignant le bon accueil dont vous avez bénéficié partout.

Dans cette même lettre, vous faites référence aussi au cent cinquantième anniversaire de l'encyclique *Ineffabilis Deus* et vous précisez la réflexion qu'a suscitée en vous sa relecture, à la lumière de certains passages de la Parole de Dieu et de Vatican II.

Tout en appréciant beaucoup votre souci d'engager la Fondatrice et la Communauté à accueillir le fruit de vos réflexions par la prière et l'action de grâce, je demeure confiant que vous ne m'en voudrez pas trop si, de mon côté, je saisis l'occasion de ce mot pour vous exprimer mon étonnement devant l'amalgame de citations partielles et de considérations personnelles et/ou interpersonnelles que renferme votre lettre.

Mon intention, ici, n'est pas de discuter de la teneur de vos réflexions, bien qu'il serait en soi bien légitime de ne pas confondre celles qui, parmi ces dernières, appartiennent effectivement et selon votre expression à la «splendide révélation» – avec lesquelles les Fils de Marie sont, depuis toujours, en pleine communion –, et celles qui vous sont par contre un peu plus personnelles, et donc peut-être pas infaillibles, et, par le fait même, un peu plus discutables. Toutefois, je crois nécessaire en la circonstance de vous partager, en toute sincérité, ma préoccupation profonde quant à la réelle opportunité de votre démarche actuelle auprès des confrères de la Communauté.

Vous conviendrez, Monseigneur, que vos réflexions, si élevées et si belles soient-elles, telles que formulées dans votre lettre, de par la complexité de leur approche, demeureront pour la plupart des Fils de Marie, et ce, même après des années de discussions et d'échanges avec eux, aussi abstraites que théoriques. Ceci dit, je peux vous assurer que les confrères et moi croyons et professons tout ce que l'Église catholique croit et enseigne, sans exclure quelque article de foi, texte sacré, document ou enseignement de l'Église que ce soit et qui ne trouverait de quelque façon sa source dans la Sainte Écriture, dans la Tradition ou encore dans le Magistère officiel.

Avec tout mon respect, Excellence, vos réflexions, dans leur formulation actuelle, requièrent plus de culture et de subtilité pour en déchiffrer les nuances qu'il ne faut de foi et de simplicité pour en vivre concrètement les exigences.

Vous faites allusion, dans votre missive, à des «difficultés» qu'«il faudra bien aborder un jour puisqu'elles ont été relevées par les autorités de l'Église»... Mais, alors, pourquoi est-ce donc si compliqué de dire les choses simplement? Pourquoi tant de détours? Pourquoi tant de pertes de temps? Pourquoi tant de difficultés à dire, dans un langage accessible à tous, quelles sont enfin – si elles existent vraiment – ces prétendues «difficultés» que les autorités semblent avoir relevées, et sur la base desquelles nous sommes, depuis tant d'années, à la suite de notre Fondatrice, sous mandats pontificaux, pour ne pas dire implicitement déjà condamnés?

Sans même savoir de quoi nous sommes coupables ni qui sont ces accusateurs inconnus et intouchables, cela fait des lustres que ces derniers jouissent du privilège d'écrire et d'émettre des opinions à notre sujet, sans oublier celui de lancer en parfaite impunité toutes les pierres que bon leur semble, même celles pour lesquelles Jésus, pourtant, a tracé un jour des traits dans le sol...

Il ne faudrait pas croire, Monseigneur, que les Fils de Marie aient pris goût, avec les années, à ce genre d'exercice injuste, et encore moins qu'ils entendent s'y exposer indéfiniment;

car la patience, si bonne et si héroïque soit-elle, ne pourra jamais bonifier les actions regrettables qui perdurent contre eux depuis des années.

Au terme du mandat de votre prédécesseur qui a duré plus de six ans et qui n'a même pas permis d'avancer d'un seul petit pas en avant, parce que tournant constamment autour de la question de la recherche d'une place mieux établie des Fils de Marie dans l'Église, je crois que vous pourrez comprendre sans trop de difficulté que la nouveauté de votre méditation pour approfondir la place de Marie puis la nôtre dans l'Église n'apporte pas beaucoup d'air neuf à respirer pour qui que ce soit.

Vous savez très bien, Excellence, que ce qui a été défini officiellement jusqu'à ce jour sur la place et sur le rôle de Marie dans l'Église ne pose pas de problème aux Fils de Marie, au contraire.

Les Fils de Marie reconnaissent non seulement toute la place qui est attribuée et qui revient de fait à Marie dans l'économie du salut, mais encore toute celle que lui refuse malheureusement parfois l'Israël de la foi, à commencer par celle sollicitée, jadis, dans l'hôtellerie de Bethléem, au moment révolu où elle devait enfanter...

«De l'hôtellerie à la Crèche... d'hier à aujourd'hui, vers la place mieux établie...», voilà un thème qu'il serait bon parmi tant d'autres de méditer, surtout à l'approche de la fête de Noël, pour mieux comprendre combien, aujourd'hui encore, certains peuvent être tentés de ne concéder à la Mère de Dieu et à Ses enfants que «la place mieux établie» de la bonne vieille Crèche.

Sans malice ni ironie, Monseigneur, il y a quand même quelques questions que, plus d'une fois, nous aurions pu être justifiés de vous poser nous aussi, à savoir:

- Les Fils de Marie ont-ils déjà une place dans l'Église?
- Si oui, alors pourquoi vouloir leur en offrir une autre?
- Sinon, alors pourquoi prétendre vouloir leur en offrir une si, concrètement, l'étai de la célébration sacramentelle dans les églises, pour ne citer que celui-là, se resserre toujours davantage sur l'Oeuvre et sur la Communauté?

Offrir une place, c'est beau et c'est même très louable, mais, concrètement, Excellence, en reste-t-il vraiment une seule libre pour nous? À part la Crèche de Jésus, de Marie et de Joseph, je n'en vois sincèrement aucune autre disponible pour les Fils de Marie.

Tout comme ce fut le cas à l'hôtellerie pour Marie, tout semble «bien plein» pour nous aussi en fait de place mieux établie dans l'Église... Plein de personnes occupant déjà, de fait, toutes les places plus ou moins bien établies; plein de personnes ayant plein de dossiers à traiter et, parfois aussi, plein de personnes pleines de préjugés à surmonter, voire encore et tout simplement – qu'on me pardonne l'expression – plein de personnes pleines d'elles-mêmes...

Mais qui sait, au fond, si ce n'est pas mieux ainsi? Car, si c'est de la Crèche que tout a commencé, il est permis de penser que c'est de là aussi que tout doit recommencer pour le bien de toute l'Église renouvelée.

En terminant, je veux vous remercier, Monseigneur, pour votre patience à lire ce mot que j'aurais souhaité beaucoup plus bref.

Merci, enfin, pour votre compréhension à l'égard de tous ceux et celles qui, dans le silence de la nuit de Noël, auront quand même la grâce et la joie immenses de trouver encore une toute petite place toute grande ouverte pour eux, dans la plus simple et la plus sainte de toutes les crèches du monde..., celle dont le poids des années n'a en rien altéré sa jeunesse ni sa beauté, ni sa bonté, ni sa grandeur évangéliques..., celle dont, jadis, Jésus, Marie et Joseph firent dans la foi, l'espérance et l'amour Leur demeure, et où, chaque année, ils nous convient pour retrouver l'unique nécessaire...

Avec l'assurance de mes meilleurs vœux et de ma prière,

c.c. à qui de droit

P. Pierre Mastropietro, o. ff. m.

Lettre à S. Exc. Mgr Peter Sartain

Le 6 décembre 2004

Excellence,

S'il vous plaît, aidez-nous! Il y a une sérieuse perturbation ici, à Hot Springs, dans l'Église. Les gens commencent à parler et les rumeurs se propagent concernant la raison pour laquelle vous avez demandé au Père Benoît de quitter votre diocèse. Les gens commencent à douter de la foi catholique, l'Église est divisée et s'ensuivent tristesse, tumulte et colère. Les gens se sentent trahis, les coeurs sont brisés et plusieurs versent des larmes. Le Père Benoît n'a fait rien d'autre que d'apporter la sainteté à Hot Springs. Paix et bonheur ont été donnés. Son enseignement de la foi catholique a changé des vies [du mal au bien]. Pourquoi avez-vous demandé au Père Benoît de partir? Qu'a-t-il fait de mal? Quelle hérésie a-t-il introduite dans l'Église? Quels blasphèmes a-t-il lancés?

En tant que catholique, «je crois toutes les Vérités que la sainte Église catholique croit, enseigne et proclame avoir été révélées par Dieu». A-t-il enseigné des mensonges? Le Saint-Père dit, dans sa lettre aposto-

lique *Novo Millennio Ineunte*, n° 7: «La sainteté, un message qui vainc sans besoin de paroles, est un vivant reflet du visage du Christ.» N'est-ce pas ce que le Père Benoît reflète? Je crains – et je vois de mes yeux – le dommage que subissent la foi catholique et l'Église à cause du renvoi du Père Benoît. Qu'est-ce qu'un homme si dévoué à proclamer la foi catholique, si obéissant à la loi de Dieu et si donné à son sacerdoce peut avoir fait de si mal pour susciter cette action contre lui?

Je ne comprends pas. Quelle raison valide peut être donnée? Pour ma part, je ferai des sacrifices et offrirai ma communion pour vous tous les jours, jusqu'à ce que tout soit résolu et qu'une explication soit donnée. Que Dieu vous bénisse et vous garde! Je prie pour vous. Avec foi et amour,

Staci Roberson, paroissienne
de l'église catholique St. Mary de Hot Springs

(Traduction de l'anglais)

(suite à la page 20)



Mme Staci
Roberson

Ne faites pas de la maison de ma Mère une maison de trafic!

Le mardi 9 novembre 2004, la lecture de l'Évangile du jour semble s'adapter à des événements graves qui se passent en France et peut-être ailleurs:

«Comme la Pâque des Juifs approchait, Jésus monta à Jérusalem. Il trouva installés dans le Temple les marchands de boeufs, de brebis et de colombes, et les changeurs.» (Jn 2, 13-14)

S'il revenait en ce jour, qu'y trouverait-il? S'il était venu ce vendredi 5 novembre dans la Cathédrale de Metz, en France, qu'y aurait-il trouvé?

Il aurait trouvé des danseuses devant Son autel et une foule de plus de 3 000 personnes dont beaucoup de gens habitués aux boîtes de nuit, aux «rave party», aux musiques infernales et aux rythmes endiablés. Des religieux ont fait alliance avec les patrons de discothèque, avec l'accord de l'Évêché, dans le but d'aider financièrement des enfants malades et d'attirer les jeunes dans l'Église. Tout ceci fut retransmis aux informations télévisées et dans les médias, ce qui choqua de nombreuses personnes.

Jean-Paul II nous dit: «Il (l'Évêque) doit servir en gouvernant et gouverner en servant. De cela, le Christ lui-même nous a donné un modèle éloquent: il servait sans cesse, mais, dans l'esprit du service divin, il savait aussi chasser les marchands du Temple quand c'était nécessaire.»

Sous l'égide de la «Nouvelle Évangélisation», certains Pasteurs sont prêts à marchander n'importe quoi et à livrer des Cathédrales d'Europe au plus tôt sous cette forme. Envahiront-ils ainsi la Cathédrale Notre-Dame de Paris et les autres? L'offense à Dieu a ses limites! car Dieu est dans Sa Cathédrale!

«Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple ainsi que leurs brebis et leurs boeufs; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes: "Enlevez cela d'ici. Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic."» (Jn 2, 15-16)

Le vendredi qui a suivi la fête de la Croix glorieuse et la fête de Notre-Dame des Douleurs, les lectures de la 24^e semaine du Temps ordinaire dans la *Liturgie des Heures* nous offraient les sévères réprimandes de saint Augustin: «(...) Vous n'avez pas ramené la brebis égarée, cherché celle qui était perdue, celle qui était forte, vous l'avez accablée, tuée, assassinée. La brebis est chétive, c'est-à-dire qu'elle a un coeur faible, capable de céder aux tentations, si elle rencontre celles-ci sans méfiance et sans préparation.

«Le pasteur négligent, quand il croit avoir affaire à celle-ci, ne lui dit pas: "Mon fils, si tu prétends servir le Seigneur, demeure dans la justice et la crainte, et prépare ton âme à la tentation." Celui qui parle ainsi fortifie celui qui est faible et l'affermir pour que, lorsqu'il croira, il n'espère pas la réussite de ce monde. Car, si on lui apprend à espérer la réussite du monde, il sera corrompu par cette réussite même; lorsque surviendront les contradictions, il en sera blessé et peut-être qu'il en mourra.

«Celui qui bâtit ainsi ne bâtit pas sur la pierre, il pose son édifice sur le sable. Or, la pierre, c'était le Christ. Les chrétiens doivent imiter les souffrances du Christ et non pas rechercher les plaisirs.» (Bréviaire IV, page 80)

S'il convient de lire attentivement la suite de l'Évangile selon saint Jean et de regarder au loin la transposition des événements, il convient également de considérer que les cordes et le fouet se sont abattus sur le corps du Rédempteur à partir des ordres de ceux-là mêmes qui se sentaient coupables.

Or, nous sommes au coeur du Temps de la Co-Rédemption. Quels Pasteurs chassent les marchands du temple? Et quels sont ceux qui trouvent non seulement que ce n'est pas nécessaire, mais qu'il faut encore aller plus loin dans «L'Innovation»?

Que ceux qui travaillent à démolir et à détruire sachent bien qu'ils verront ce qu'ils auront détruit se relever mystérieusement!

Non! Ne faites pas de la maison de ma Mère, l'Église, une maison de trafic!

28 novembre 2004

François Pillot

Paix et salutation à toute l'Équipe!

Paix et salutation à toute l'Équipe du journal *Le Royaume* pour lequel je réitère mon abonnement me permettant non seulement de suivre les événements d'une «Oeuvre divine et mariale», mais d'utiliser plusieurs textes comme réflexion et méditation pour mon oraison! Nourriture céleste qui favorise une très bonne santé spirituelle, toujours centrée sur l'essentiel: «Foi, Espérance et Charité».

Permettez-moi de profiter de cette circonstance afin de souligner quelques impressions qui se sont imposées à mon esprit à la suite de la lecture du texte «La Croix et le Triomphe de l'Amour» du Père Maurice Péloquin que j'apprécie pour son éloquence verbale et fructueuse, mais aussi comme écrivain fécond.

Plusieurs parleront d'un rendez-vous historique manqué entre Mère Paul-Marie et le Cardinal Marc Ouellet! Au plan humain, nous pouvons extrapoler sur ce sujet, mais, au niveau spirituel, point de raisonnement qui vaille lorsque la «Volonté de Dieu» s'exprime avec clarté. Quelle leçon doit-on retenir de cet événement douloureux, mais lumineux? «La Volonté de Dieu ne se raisonne pas, elle s'exerce dans la foi en Son amour.» Mais il est bien évident que faire confiance en notre Fondatrice nous amènera à goûter à l'épreuve qui, bientôt, s'acharnera non seulement sur la Servante, mais aussi sur tous ceux et celles qui persisteront à la soutenir, à la suivre.

Comme nous sommes dans le Temps de l'épreuve, il n'est point nécessaire de souligner que c'est encore le Temps de la Croix douloureuse. Pour le moment: «Pas de répit pour la Croix douloureuse: tout doit aller jusqu'à son terme, jusqu'au moment déterminé par Dieu le Père.» Comme il y a configuration entre le Rédempteur et la Co-Rédemptrice, je pourrais souligner comme point de repère que Mère Paul-Marie est au «jardin des Oliviers», acceptant le Calice qui lui est présenté. Mais, pour en arriver à cette étape des plus importantes, il aura fallu à la Servante, à l'image du Christ-Rédempteur, «être morte à elle-même», comme le confirme le Seigneur. Je pourrais dire que ce fut la condition essentielle exigée du Christ et de Mère Paul-Marie afin de pouvoir assumer librement l'Épreuve à venir. S'il n'y a pas de flagellation et de crucifixion comme à l'époque de Jésus, il n'en demeure pas moins qu'en ce temps de la fin la Passion peut porter aussi un nouveau nom: «Excommunication».

Il se peut fort bien que je puisse me tromper, mais cela me permettra de faire un acte d'humilité qui me sera sans aucun doute mis à profit pour mon âme.

Cette situation fort embarrassante au sein même de l'Église suscitera un certain schisme, à savoir: «Être pour ou contre Mère Paul-Marie faisant partie de l'Immaculée-Trinité».

Révélation d'un mystère qui, hélas! n'échappera pas à la rhétorique théologique, théocratique, fondée sur de fausses accusations.

La prophétie se réalisera, alors que «l'on criera partout qu'elle est odieuse et la plus infâme des créatures» (1958, *Vie d'Amour*, vol. I, p. 322).

Y aurait-il corrélation entre ces événements à venir et les apparitions de Notre-Dame à la Salette? Je suis porté à le croire puisque l'Excommunication «empêchera pour un certain temps que vienne le «Septième Jour»... le Temps du Royaume, le Temps de la Croix victorieuse et le Triomphe de l'Amour».

Nous connaissons bien notre Mère Fondatrice qui a toujours été prête à s'éclipser pour laisser la place aux membres des «Cinq Oeuvres»! Mais qu'en sera-t-il des membres si eux-mêmes sont excommuniés?!

Que ne fera-t-on pas pour diviser, voire même faire disparaître «la Communauté de la Dame de Tous les Peuples»? Tout est possible... Démontrer que l'Armée de Marie est une secte religieuse dont le gourou n'est autre que Mère Paul-Marie. Comment réagiront les médias: presse, radio, télévision, Internet, etc.?!

Ferons-nous comme les apôtres lorsque le Christ a été condamné ou si nous demeurerons fermes dans notre foi en Mère Paul-Marie?!...

(suite à la page 21)

(TOUT A COMMENCÉ AU VATICAN..., suite de la page 19)

Lettre du Père Éric Roy à S. Exc. Mgr Sartain

Le 7 décembre 2004

S. Exc. Mgr J. Peter Sartain
Évêque de Little Rock
2500 North Tyler Street
P.O. Box 7239
Little Rock, Arkansas 72217
États-Unis



S. Exc.
Mgr J. Peter
Sartain

P. Éric Roy,
Sup. gén. des
Fils de Marie



Excellence,

J'ai reçu la lettre que vous avez faxée au Père Victor Rizzi, ancien Supérieur général. Tout d'abord, je vous remercie d'avoir pris le temps de nous informer de votre décision après «beaucoup de consultations et de prière».

Même si je peux comprendre que les circonstances ont rendu les choses difficiles pour plusieurs, je regrette de voir qu'une fois de plus des actions ont été prises pour mettre de côté, de façon plutôt expéditive, une opportunité offerte aux Autorités de l'Église pour approfondir leur compréhension et peut-être pour en venir à reconnaître le réel don fait à toute l'Église, c'est-à-dire l'Oeuvre donnée par Dieu et fondée par son instrument choisi, Marie-Paule Giguère. Notre Église a un besoin urgent d'un tel charisme, pour renouveler et revivifier la flamme de la foi dans le coeur de tous les peuples.

Nous respectons votre décision et c'est pourquoi nous ne nous y opposons pas. J'espère seulement que ceux qui vous ont conseillé n'étaient pas conscients que c'est contre une Oeuvre de Dieu qu'ils se sont prononcés. Je prie afin que Dieu ne tienne pas rigueur à tous ceux qui ont combattu cette Oeuvre qui est de volonté divine. C'est en effet une lourde responsabilité lorsque nous pensons à toutes les âmes qui peuvent se perdre parce que privées du moyen merveilleux que Dieu a donné pour notre temps. Malgré tout cela, nous demeurons confiants et en paix, assurés qu'un jour Dieu prouvera l'authenticité de cette Oeuvre.

Que le Seigneur et Sa Sainte Mère vous protègent et vous guident dans votre ministère pastoral auprès du peuple qui vous est confié.

Père Éric Roy, o.ff.m.
Supérieur général

c.c. à qui de droit

La morale de cette histoire

Une leçon à tirer... à la lumière des événements

Quelle leçon pouvons-nous tirer au stade actuel de toute cette histoire qui dure depuis tant d'années, spécialement à la lumière des événements entourant le départ du Père Benoît d'Arkansas ainsi que la lettre envoyée par Son Exc. Mgr Terrence Prendergast, s.j., à tous les Fils de Marie le 28 novembre 2004, sinon celle de la grandeur de la fragilité humaine? Celle-ci, trop souvent, à défaut de régler les vrais problèmes là où ils sont, continue malheureusement d'en fabriquer de nouveaux de toutes pièces, espérant que les pièces de ces derniers seront suffisamment grosses pour cacher celles des premiers...

Oui, grandeur de la fragilité humaine que cette longue liste de faits regrettables aux proportions et aux conséquences universelles, dont regorgent les deux mandats de Leurs Excellences Mgr Cazabon et Mgr Prendergast en tant que Commissaires pontificaux! La grande Histoire de Dieu et des hommes ne saurait ni les bénir ni les approuver, ni même en perdre la mémoire, sans commettre une erreur plus grave encore...

Sans faire ici le procès de qui que ce soit, car il revient à Dieu seul de juger des intentions et des coeurs, je crois qu'il est tout de même permis, au terme de tant de préjudices commis à l'égard de la Fondatrice de l'Oeuvre et de la Communauté, de ne pas perdre de vue le fil conducteur des principaux événements qui – depuis la nomination de Mgr Cazabon en 1997, en passant par celle de Mgr Prendergast en 2003, et jusqu'à ce jour – ne font que confirmer toujours plus et mieux le bien-fondé du doute sérieux qu'avaient, dès mars 1996, les Fils de Marie, quant à l'existence réelle des fameuses «garanties» offertes par la C.I.V.C.S.V.A. (Congrégation pour les Instituts de Vie consacrée et les Sociétés de Vie apostolique), et dont ils n'ont effectivement jamais vu, ni de près ni de loin, la moindre lueur ou apparence.

L'esprit ecclésial... d'une mise en attente...

Qu'il soit permis de rappeler ici quelques «traitements de faveur» auxquels ont eu droit les Fils de Marie au cours de ces huit dernières années, afin de vérifier si ce sont eux qui manquent d'esprit ecclésial, ou bien si ce sont d'autres qui en ont trop..., toujours dans l'espérance que nous parlions tous, dans un cas comme dans l'autre, du même esprit...

Rappelons d'abord la mise en attente, dès avril 1997, de l'ordination sacerdotale du Père Stéphane Gamache par Mgr Cazabon, alors que tout était déjà prêt avant même sa nomination

comme Commissaire pontifical. Rappelons aussi, par la même occasion, toute la généreuse collaboration de la C.I.V.C.S.V.A. pour soutenir toutes les actions, toutes les manoeuvres et enfin tous les mensonges du Commissaire, allant même jusqu'à prétendre, tous ensemble et dans une belle communion fraternelle, qu'on ne voulait que respecter en tout cela la volonté du Supérieur général. Étonnant tout de même de concéder tant d'autorité à un Fils de Marie destitué officiellement de toutes ses fonctions... En cela comme en toutes choses, il est quand même heureux que subsistent toujours certains écrits, dont celui d'une demande expresse de la part du Secrétaire général de la C.I.V.C.S.V.A., Mgr Nesti, à Mgr LaRocque, en mai 1997, demande dans laquelle ce dernier était clairement invité à ne pas procéder à l'ordination du Père Stéphane Gamache..., ne fût-ce que pour rafraîchir un peu, chez tous, la mémoire des faits et, aussi, rendre un peu justice à l'Histoire...

Toujours dans le rayonnement de cette mise en attente mémorable, faut-il s'étonner de ce que l'ordination sacerdotale du Père Stéphane Gamache ainsi que celle des confrères Fils de Marie ordonnés avec lui, finalement célébrées deux ans plus tard en Nouvelle-Écosse, n'aient pas suscité tout à fait le même écho officiel de cette volonté, de la part du Commissaire et de la C.I.V.C.S.V.A., de respecter en cela aussi la volonté du Supérieur général de l'époque?

Quoi qu'il en soit de la volonté des personnes à ce moment, une chose est bien certaine en tous les cas: c'est que, depuis lors, en haut lieu, on a mis en oeuvre, humainement parlant, tout ce qui était possible de mettre en oeuvre, afin qu'une telle situation ne se répète pas. Et, depuis lors, l'histoire des hommes se continue..., et, heureusement, celle de Dieu aussi...

Tant d'autres faits regrettables ont marqué les six années qu'a duré le mandat de Mgr Cazabon comme Commissaire pontifical pour les Fils de Marie, et ils pourraient être évoqués ici, mais cela en vaut-il vraiment la peine? L'important, c'est que nous, Fils de Marie, en dépit de tous les préjudices que nous avons subis, n'ayons pas perdu la foi, l'espérance et, espérons-le aussi, la charité...

Cela dit, il ne faudrait pas croire pour autant que les confrères et moi, avec les années, avons pris goût aux Commissaires pontificaux ou que nous les avons pris en dévotion.

D'aucuns voudront peut-être y voir de l'ironie ou crier au scandale; c'est encore leur droit et leur choix. Toutefois, en toute sincérité, je mettrais bien ces personnes au défi d'avoir la même dose de patience et d'humour que celle qu'on a exigée de nous pendant toutes ces années, et qui nous a permis de supporter sans nous révolter la bienveillante «attention maternelle ecclésiale» à laquelle les Fils de Marie ont eu droit... Et, pour être sincère jusqu'au bout, je ne suis pas sûr du tout que les responsables de la C.I.V.C.S.V.A. – à commencer par ceux qui, en diverses circonstances, ont eu l'occasion, tant de vive voix que par écrit, d'échanger avec l'un ou l'autre des Fils de Marie –, soient capables, à en juger par leurs habitudes et constantes sautes d'humeur, de remuer le moindrement ce fardeau d'amour et d'humour dont ils ont su, par contre, bien charger nos épaules...

Dieu et l'Histoire

Quoi qu'il en soit, Dieu qui sonde les reins et les coeurs de chacun sait ce qu'il en est vraiment de cette histoire, aussi éprouvante que peu édifiante. Seule la dernière des Béatitudes rapportées par saint Matthieu permet encore de donner une «teinte» évangélique à ce traitement hors de tout bon sens humain, et d'espérer au Ciel un sort incomparablement meilleur:

«Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie de toutes manières à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux: c'est bien ainsi qu'on a persécuté les prophètes, vos devanciers.» (Mt 5, 11-12)

Oui, Dieu qui ne saurait garder la Vérité captive de l'injustice fera, à Son heure et à Sa manière, la lumière sur tous ces agissements nébuleux qui, bien qu'officiellement commis sous la couverture et en vertu de l'autorité de la Congrégation pour les Instituts de Vie consacrée et les Sociétés de Vie apostolique, n'ont vraiment rien en commun avec les conseils évangéliques...

Et, toujours très sincèrement, si, au lendemain de tous ces faits, il me fallait faire un choix entre la place digne du pire rebut de la plèbe et jamais réservée à une Oeuvre de Dieu dans l'Église, et celle, déshonorante, de ceux qui n'ont d'autre but dans la vie que l'ascension vers les sommets de la réalisation personnelle, je crois qu'il vaudrait mieux ne rien préférer à une Oeuvre de Dieu, dont la place, quoi qu'il arrive, demeure toujours la Sienne... et la nôtre...

Deux mandats, deux Commissaires... pour une grande action

En faisant un bref survol de l'histoire des mandats dont font l'objet depuis plus d'une décennie les Fils de Marie, on peut difficilement faire abstraction des nombreuses injustices commises envers la Communauté sous le mandat de Mgr Cazabon. Si, pendant plus de six ans, le Commissaire n'a pas lésiné sur les moyens pour nuire à l'avancement de la Communauté et au respect de la dignité humaine et chrétienne des confrères, il faut admettre toutefois que son successeur, Mgr Prendergast – bien que son mandat soit fort différent tant par son approche que par ses modalités –, ne manque pas, lui non plus, de ressources ni d'imagination pour compléter et parfaire les effets dévastateurs du mandat précédent.

Dans les faits, le Commissaire pontifical actuel, nommé depuis un peu plus d'un an, a déjà disposé, sur son échiquier, toutes les pièces nécessaires pour passer maintenant à la grande action. En fait, il avait déjà commencé avant sa nomination...

Avant même que Son Éminence le Cardinal Marc Ouellet, p.s.s. – récemment nommé nouvel Archevêque de Québec –, ne nous communique officieusement, au Père Victor Rizzi et à

(suite à la page 22)

(suite de la page 20)

Certains membres quitteront l'Oeuvre, mais pour y revenir comme l'enfant prodigue. Mais que la Servante demeure en Paix, car, sans qu'elle perde de son intégrité, elle aura obéi à l'Ordre du Ciel! Qu'il en soit ainsi... L'Intégrité, la Fidélité, l'Obéissance, le Courage et l'Amour auront été une fois de plus sauvegardés.

Que le Coeur transpercé de la Servante par le Glaive douloureux puisse en ce jour produire une brèche dans notre coeur, favorisant en nous la grâce d'un désir ardent de servir Dieu en tout temps par l'accueil du Véritable Esprit Saint!

Que Mère Paul-Marie demeure rivée dans le Coeur de Dieu le Père, dans l'amour et la lumière!...

Que la Paix et l'Espérance animent tous les Chevaliers de l'Armée de Marie!... Un jour, la Vérité éclatera!

Le plus pauvre parmi les pauvres,
9 novembre 2004 **Michel Renaud**

La grande porte de la contemplation

J'ai beaucoup apprécié ce texte de Jean-Marcel Gaudreault: «La liberté des premiers enfants de Dieu», que j'ai lu avant sa publication et que je vais relire et relire encore. Il nous ouvre la belle, la grande porte de la contemplation. Et les trois figures nous font faire un bon examen de conscience. Il y a tant de choses qui ne devraient plus encombrer le cheminement de notre esprit vers Dieu. Cela nous incite à faire le grand ménage afin que le Royaume soit peuplé de vrais contemplatifs centrés uniquement sur Dieu et le prochain. Merci à Jean-Marcel pour les textes superbes qu'il nous offre d'un journal à l'autre. **Jacqueline Marchand**

Un Triduum exceptionnel

Je suis plongée dans la lecture du journal n° 169 qui nous permet d'approfondir davantage le Triduum exceptionnel de septembre dernier.

Il nous faut continuer de vivre à travers les exigences du travail quotidien, alors que nous voudrions être à genoux, avec la conviction d'être des zéros. Puisse-nous collaborer à notre petite mesure, dans un esprit d'amour, à l'avènement du Royaume terrestre.

Quel grand mystère nous vivons! À part tous les textes qui nous permettent d'approfondir les moments prophétiques du Triduum, j'apprécie particulièrement ceux de Marc Élie et de Sylvie Payeur-Raynauld. Comme ces auteurs sont inspirés, et quel talent ils ont pour l'écriture! Merci à eux de nous le partager.

Louise Desrosiers

Virage décisif

Le journal *Le Royaume*, n° 169, de septembre-octobre 2004, marque un point tournant dans l'Oeuvre. Pour ceux et celles qui attendaient patiemment depuis des lunes un dénouement quelconque, les voilà bien servis et comblés de joie par ce numéro qui relate les événements grandioses du 14 septembre dernier.

Effectivement, la «fin de la fin» ne pouvait être mieux illustrée que par la mise au tombeau du symbole du Coeur transpercé de Marie Immaculée. C'est à partir de ce moment que tout change et que l'histoire prend un virage décisif vers la réalisation complète de la Co-Rédemption. Que Dieu le Père, son Fils Jésus, l'Esprit Saint et Marie Immaculée soient à jamais loués et bénis! Amen.

Valérien Lachance

Tumeur maligne à progression assez rapide

Chaque fois qu'un mot est écrit sur le blanc papier du journal *Le Royaume*, il s'imprime en lettres d'or, issu de la main divine et transmis par une âme de feu.

Amour! reconnaissance! sont les mots que je voudrais graver à mon tour pour tout ce que j'ai reçu de Jésus et de Marie, par votre maternel réconfort. Ce soir, 3 novembre, vos paroles et prières prennent toute leur force: prières unies à celle de toute la Communauté! Le médecin en charge, à 4h45, est venu me donner le résultat des examens, ce que je pressentais déjà: tumeur maligne à progression assez rapide.

Je fais donc face à un «sournois» qui attaquera de partout. À la grâce de Dieu! Lui seul peut tout.

Urbain St-Pierre

Délaisser l'humain pour le spirituel

Il y a 25 ans cet automne que nous sommes membres de l'Armée de Marie. Pendant ce temps, nous avons eu à faire toutes sortes de travaux apostoliques. Instantanément, nous étions disponibles pour préparer les grandes fêtes à l'Expodrome de Montmagny. Nous sommes toujours au travail, mais surtout pour notre réforme intérieure: rosaire, lecture spirituelle, messe tous les jours quand les églises sont ouvertes et nous voyons au bon exemple aussi. Plus nous délaissions l'humain pour le spirituel – ce qui n'est pas toujours facile –, plus nous sommes heureux. C'est en voulant accomplir le désir du Seigneur pour notre salut que nous remercions Dieu pour le sacerdoce, le sacrement de Pénitence afin de toujours être en communion avec Lui. Notre force, c'est l'amour!

André et Ginette Aubé

«Rendre témoignage à la Vérité»

«Tu le dis, je suis roi. Je ne suis né et je ne suis venu dans le monde que pour rendre témoignage à la Vérité» (Jésus à Pilate - Jn 18, 37).

La vérité a toujours le dernier mot. Sa puissance est ineffable. On a beau l'ignorer, la mépriser, la piétiner, la rejeter, l'écraser et la condamner, elle revient toute fraîche, intacte, surprenante, envahissante et lumineuse... Que peuvent faire les ténèbres du mensonge devant le soleil de la vérité qui, résolument, se lève à l'horizon?...

C'est précisément sous un flot de colomnies que j'ai été congédié du diocèse de Little Rock, en Arkansas, après y avoir travaillé pendant six ans comme chapelain de la Communauté des Soeurs de Notre-Dame de la Charité et y avoir trouvé tant de joie à exercer mon ministère sacerdotal.

Entretien du 23 novembre 2004

Le 23 novembre dernier, l'évêque du lieu, S. Exc. Mgr J. Peter Sartain, «sous la pression ou à la suggestion du Commissaire pontifical pour les Fils de Marie, S. Exc. Mgr Terrence Prendergast, s.j., et d'autres autorités religieuses canadiennes et vaticanes», me disait: «Je te demande, et cela est très important pour moi comme évêque de Little Rock, que tu ne te défendes pas, que tu ne défendes pas l'Armée de Marie ni les Fils de Marie.» Mais pourquoi cette interdiction si sévère et si injuste, alors qu'un individu répandait librement, surtout sur l'Internet, des écrits affirmant que je croyais et propageais des enseignements dommageables à l'Unité de l'Église et contraires à la foi, ce qui était totalement faux, sans fondement ni preuves. Tous ceux qui m'ont entendu dans mes homélies et les retraites que j'ai prêchées peuvent le confirmer.

J'ai demandé à mon évêque de me préciser les erreurs que j'aurais faites dans mon enseignement. Il n'a pu m'en préciser une seule. Je n'ai jamais fait la promotion de l'Armée de Marie, car la plupart des religieuses et quelques laïques en faisaient partie depuis plus de vingt ans. Nos petites réunions internes comprenaient la messe, l'adoration, le chapelet, des textes édifiants, des cantiques et la Consécration à Marie selon saint Louis-Marie Grignon de Montfort. Quand je lui ai demandé de me dire ce que je devais enlever de cela, mon évêque n'a pu me répondre. Seuls quelques intimes ont été informés de l'existence de *Vie d'Amour*. Mgr Sartain n'a pas su ni voulu me préciser, ne serait-ce qu'une seule fois, quel serait le problème avec *Vie d'Amour* et les autres écrits qui justifiaient sa défense de prêter ces livres à des amis assoiffés de Dieu.

Vers la fin de cette rencontre, qui a duré près de deux heures, voyant que la vérité sur Marie-Paule et sur l'Oeuvre providentielle pour notre temps était si affreusement écorchée, je lui ai dit: «Si je suis personnellement attaqué, je ne me défendrai pas; mais si l'Oeuvre est attaquée, je vais la défendre, je vous le promets!» Et pourtant l'Oeuvre et Marie-Paule elle-même étaient déjà attaquées.

(suite à la page 23)

(TOUT A COMMENCÉ AU VATICAN..., suite de la page 21)

moi, la nouvelle de la nomination de Son Excellence Monseigneur Terrence Prendergast, s.j., à titre de nouveau Commissaire pontifical pour les Fils de Marie, les dirigeants de l'Oeuvre avaient déjà été informés, de source sûre, de certaines interventions regrettables de la part de ce dernier au sujet de l'Oeuvre de l'Armée de Marie et de la Communauté des Fils de Marie.

Par la suite, d'autres actes commis par le Commissaire ont également porté préjudice à l'Oeuvre, à la Fondatrice et à la Communauté. Pour le moment, nous préférons taire ces faits – et tant d'autres –, mais nous nous réservons le droit de les porter à la lumière du jour au moment opportun.

Un ministère pourtant apprécié et des intervenants cachés mais réels

Les récents événements entourant la fin brusque et soudaine du ministère du Père Benoît en Arkansas – ministère pourtant si apprécié par beaucoup, y compris par Son Excellence Monseigneur Sartain lui-même – nous obligent tous, que nous soyons Fils de Marie ou non, à nous interroger sérieusement quant aux intervenants, cachés mais réels, qui les ont provoqués.

Mgr Sartain, de son côté, à l'occasion de son avant-dernière rencontre avec le Père Benoît, a admis lui-même être demeuré en contact étroit, au cours des dernières années, avec la «liaison apostolique» concernant l'Armée de Marie et les Fils de Marie, c'est-à-dire, dans un premier temps, avec la C.I.V.C.S.V.A., puis avec Mgr Cazabon et enfin, plus récemment, avec Mgr Prendergast. Il lui a confirmé, par la même occasion, l'intérêt tout particulier que portait celui-ci aux préoccupations théologiques d'un certain laïc, M. McCrary, et à ses doutes quant à l'orthodoxie catholique de l'Armée de Marie et des Fils de Marie qui en sont issus.

Mgr Sartain a également précisé au Père Benoît que le Commissaire entretenait un contact personnel avec M. McCrary et qu'il ferait dans les jours suivants une réunion d'étude relativement aux points soulevés par ce dernier, après quoi il le recontacterait pour l'informer des développements à venir...

Ces quelques confidences faites par Mgr Sartain n'ont été, en la circonstance, une grande surprise ni pour le Père Benoît ni pour la Fondatrice et ses proches collaborateurs de l'Oeuvre, lesquels avaient déjà été informés, par d'autres sources, des manoeuvres regrettables alors en cours sous la direction du Commissaire.

Si les précisions de l'évêque de Little Rock n'ont pas apporté grand-chose de nouveau, elles ont eu au moins le mérite de confirmer la fiabilité des autres sources que nous avons et de démontrer, en ce moment fort difficile pour lui comme pour nous, la dignité, la délicatesse et l'honnêteté de ce pasteur qui – probablement sans être en mesure de saisir toute la portée mystique de l'Oeuvre et, par conséquent, sans pouvoir assumer vraiment quelque position que ce soit face à celle-ci – préfère quand même dire charitablement la vérité et désigner les seuls vrais acteurs de toute cette histoire auxquels il ne peut être personnellement associé.

Une cause et une participation privilégiée

Le fait que Mgr Sartain ait décidé de garder une certaine distance par rapport au dossier de l'Armée de Marie et, plus particulièrement, de celui du Père Benoît a, certes, indirectement servi la cause des détracteurs qui, depuis des années, luttent contre l'Oeuvre et la Communauté et surtout contre la Fondatrice, et qui sont, maintenant plus que jamais, déterminés à arriver à leurs fins. Mais il ne peut toutefois être tenu pleinement responsable d'une situation dont il a hérité involontairement et dont il est, lui aussi, en un certain sens, tout autant victime que témoin.

Afin de mieux situer le contexte des événements qui ont précédé puis provoqué le départ du Père Benoît du diocèse de Little Rock, il convient tout de même de dire quelques mots à propos du rôle important du principal collaborateur laïc en Arkansas de Mgr Prendergast dans l'exercice de son mandat de Commissaire pontifical pour les Fils de Marie, à savoir M. Michael S. McCrary.

Ce Monsieur McCrary, homme marié et père de trois enfants, avocat civil de profession, a eu l'occasion de rencontrer puis de connaître un peu mieux le Père Benoît par le biais, entre autres choses, du ministère de ce dernier à la chapelle d'adoration du Couvent St. Michael.

Par un concours de circonstances particulières qu'il serait trop long d'expliquer ici, il se fait que le Père Benoît – dans l'exercice légitime et irréprochable de son ministère sacerdotal – s'est vu un jour, bien malgré lui, pris injustement à partie par M. McCrary. Celui-ci, convaincu soudainement que le jeune Père avait une mauvaise influence spirituelle sur son épouse et sur son foyer familial, lui a imputé très tôt toute la responsabilité de ses difficultés personnelles.

Cet homme, agissant, dans un premier temps, sous l'influence d'on ne sait exactement «qui» ou «quoi», n'a pas tardé à entrer en contact avec «qui de droit» pour accéder à une quantité remarquable – soit dit en passant très à jour – de matériel de diffamation et de faussetés de toutes sortes circulant déjà ici et là sur le compte de l'Oeuvre, de la Fondatrice et de la Communauté, et à la répandre à tout vent afin de nuire à la personne du Père Benoît et, enfin, de discréditer suffisamment sa présence à Hot Springs pour rendre inévitable son expulsion du diocèse dans les meilleurs délais...

Un interrogatoire, une liaison apostolique, une coïncidence...

Ce qui a été remarquable aussi, au terme de ce mémorable épisode de grenouillage et de salissage en règle, c'est la surprenante rigueur de l'interrogatoire théologique auquel M. McCrary a tenté, via Internet, de soumettre par deux fois le Père Benoît, l'invitant à délibérer sur un sujet sorti de son contexte et au-delà de la compétence de ce dernier.

Sans vouloir mésestimer ni déprécier les connaissances et les capacités de M. McCrary,

force est quand même de nous interroger sérieusement quant à l'origine réelle de cet interrogatoire trop étoffé et trop pointu pour être uniquement l'oeuvre d'un néophyte en la matière. Et, sans vouloir manquer à la charité, tout porte plutôt à croire à une oeuvre réalisée «en collaboration» et, vraisemblablement, «en liaison» assez étroite avec la liaison apostolique dont le Commissaire est la figure centrale...

Au chapitre de cette liaison apostolique, il est quand même intéressant de constater l'extraordinaire et pour le moins étrange coïncidence entre cet interrogatoire de M. McCrary et un fait survenu à Rome, quelques jours plus tôt, à l'occasion de la rencontre du Père Denis Laprise avec Son Excellence Monseigneur Piergiorgio Silvano Nesti, c.p., Secrétaire général de la C.I.V.C.S.V.A., et le Révérend Père Diego Di Odoardo, c.p., son assistant.

Rencontre à la C.I.V.C.S.V.A.

Il convient ici de préciser que, à un moment donné de la rencontre du 30 octobre 2004 entre les responsables de la Congrégation et le Père Denis, Mgr Nesti a soulevé un point qu'on reproche depuis un moment aux Fils de Marie en haut lieu, à savoir qu'ils n'auraient pas accepté de répondre à un document de quinze questions, correspondant aux «préoccupations théologiques» de certaines autorités à notre sujet...

Le Père Denis, étonné de cette affirmation, répond aussitôt que ni lui ni aucun autre Fils de Marie n'a jamais entendu parler d'un tel document, ni de près ni de loin.

C'est alors que, toujours selon ses bonnes vieilles habitudes, Mgr Nesti s'énerve et argue avec force être convaincu de ce qu'il avance. Le Père Denis, de son côté, ne peut que réaffirmer qu'il n'est au courant de rien, mais en vain... Le Secrétaire général fait alors venir son assistant afin de lui faire confirmer cette accusation fautive, ce dont le Père Diego s'acquitte sans problème, comme par le passé... Et, à défaut de pouvoir faire entendre raison à ses interlocuteurs, le Père Denis ne peut qu'exprimer à nouveau sa surprise et sa perplexité face à ces fausses accusations, sans obtenir gain de cause.

À moins que l'affirmation de Mgr Nesti ne soit plus ou moins directement «liée» à cet autre questionnaire envoyé quelques jours plus tard par M. McCrary au Père Benoît, nous, Fils de Marie, ne voyons vraiment pas de quoi il peut s'agir; car, à moins qu'il ne s'agisse plutôt de quelque autre document plus ou moins officiel prévu mais non encore envoyé – que nous n'aurions pas eu encore le privilège «filial» de recevoir –, ce fameux questionnaire inconnu demeure un mystère insoluble auquel, évidemment, il est bien difficile de donner suite en quinze réponses.

Dans l'espérance toutefois que le document en question ne soit pas une pure invention de toutes pièces de la part des autorités de la C.I.V.C.S.V.A. pour la circonstance – afin de vérifier le niveau actuel du sens de l'humour des Fils de Marie face à leurs sautes d'humeur sporadiques –, on pourra se rassurer en se disant que, somme toute, «ces sautes d'humeur du Secrétaire général et de son assistant», tout animées qu'elles puissent sembler, ne sont rien en fait, sinon de simples «mauvais moments» à passer parmi tant d'autres... Et, qu'on fasse référence ici au temps qu'il fait au-dehors ou au-dedans de la Congrégation, une chose est certaine en tous les cas: c'est que le temps ou plutôt le moment historique que nous vivons, lui, de toute façon, est très mauvais...

Les questions sans réponse et les fruits de la grâce

En ce qui nous concerne, Fils de Marie, nous ne nous attarderons pas à spéculer pour savoir si les incidents des deux questionnaires théologiques – dont il a été fait mention et auxquels on aurait voulu soumettre les confrères de la Communauté et qui sont survenus tous deux quasi simultanément, tant du côté de la C.I.V.C.S.V.A. que de celui de M. McCrary – sont le fruit d'une action concertée ou d'une simple coïncidence.

Toutefois, sachant quels sont les liens étroits et personnels entretenus par le Commissaire, tant avec la Congrégation qu'avec M. McCrary, et combien ceux-ci fonctionnent très bien, nous n'avons aucune inquiétude quant à la bonne marche de la liaison apostolique engagée, jusqu'à l'heure où le Seigneur voudra bien Lui-même y mettre un terme.

De toute façon, dans le cas de l'Arkansas, l'objectif du renvoi du Père Benoît étant désormais atteint, je doute fort que le questionnaire préparé soit dorénavant de quelque utilité, sinon pour répandre encore un peu plus le poison du doute et du mensonge. Et même si, en la circonstance, le questionnaire de M. McCrary et/ou de qui de droit n'aura pas reçu du Père Benoît toutes les réponses escomptées, on pourra tout de même se réjouir avec ce dernier des fruits de la grâce de Dieu, dont tout son ministère religieux et sacerdotal a été comblé.

Et, au fond, au terme des six années de présence et de service du Père Benoît à Hot Springs et quel que soit le dénouement actuel, ce sont les fruits de la grâce divine qui, à l'heure et à la manière de Dieu, porteront leur témoignage silencieux, parfois beaucoup plus éloquent et beaucoup plus fort que tous les discours regrettables de ceux qui croient pour un instant servir une noble cause et qui, pourtant, oublient qu'on ne peut mépriser et combattre injustement les oeuvres et les serviteurs et servantes de Dieu sans combattre, aussi et avant tout, Celui qui les suscite, les conduit, les protège et les bénit...

Deux faits... d'une longue liste

Certes, au chapitre des accusations fausses portées contre les Fils de Marie, ainsi que des mensonges proférés à leur égard au cours des dernières années, beaucoup de faits pourraient ici être rapportés; mais la liste risque d'être aussi longue que bien peu édifiante.

Quoi qu'il en soit, il convient cependant de mentionner encore deux faits assez similaires et, d'une certaine façon, intimement reliés, lesquels illustrent bien à quel point, tout au long des mandats pontificaux auxquels ont été soumis les Fils de Marie, le mensonge, sous quelque forme qu'il ait été utilisé par les autorités concernées, a toujours occupé une place prépondérante et

(suite à la page 24)

Lettre du Père Benoît Picard (suite de la page 22)

Entretien du 29 novembre

Lors de la rencontre suivante, le 29 novembre, après prière, réflexion et consultations, Mgr Sartain m'a dit substantiellement: «Père, ce que j'ai trouvé le plus difficile à l'issue de notre dernière conversation, c'est plus précisément mon impression qu'il te serait difficile de m'être obéissant en ce qui concerne la promotion de l'Armée de Marie et de ses écrits et sa défense publique ou privée contre les attaques qui pourraient être faites; donc, j'ai décidé, à regret, que le temps était venu pour toi de quitter le diocèse.»

J'avais déjà prévu et compris cela, dès la première rencontre, si bien que j'avais cru bon de faire la démarche pour obtenir un billet d'avion en vue de mon retour au Canada, le 14 décembre. De plus, connaissant la lutte faite contre l'Armée de Marie au Québec, j'avais dit plusieurs fois aux Soeurs de Hot Springs de ne pas s'étonner si, un jour, je devais partir.

Pourquoi devrais-je être renvoyé du diocèse quand je n'ai jamais fait la promotion de *Vie d'Amour* et encore moins des écrits de Marc Bosquart, sur lesquels portent les fausses accusations? Au cours de l'entretien, j'ai dit au vicaire général, qui accompagnait l'évêque et qui répétait les accusations non fondées que les adversaires lui avaient communiquées, qu'il n'avait aucune idée de ce dont il parlait. En toute humilité, il a répondu: «C'est exact, je n'ai aucune connaissance à ce sujet!» Et l'évêque affirma, en réponse à ma demande, qu'il n'avait jamais lu *Vie d'Amour*, volume I, que je lui avais offert un an auparavant.

Mon ministère auprès de l'Église présente en Arkansas est considéré comme si positif que le vicaire général a conclu: «Je connais les fruits de ton travail et ce sont de bons fruits. Précédemment, j'ai fait ton éloge et je l'ai fait sans duplicité. Je bénis Dieu pour ce qu'Il a fait par toi ici. Je sais que cela va continuer à cause de ton ouverture à Sa volonté. Je sentirai le vide causé par ton départ, car tu étais une force pour le doyenné.»

À cela, Mgr Sartain ajouta: «Père Benoît, laisse-moi répéter ce que Monseigneur vient de dire, et ajouter mon assentiment personnel à ce qu'il a dit à propos des fruits de ton ministère sacerdotal. Nous allons sentir ton absence, parce que je pense que tu es sincère, un bon prêtre, que tu aimes Dieu et que tu aimes l'Église. Je n'ai aucun doute sur cela et je sais que tu as aidé beaucoup de gens.»

En résumé, c'est pour avoir voulu le bien des âmes, en témoignant humblement et discrètement à l'intérieur d'une Oeuvre providentielle pour notre temps, ainsi que pour avoir voulu défendre la vérité, alors que cette Oeuvre et ma réputation étaient insidieusement attaquées – et cela sans que personne puisse apporter la preuve d'une faute tangible ou prouver le bien fondé d'une accusation portée contre moi –, que l'on m'a demandé de quitter le diocèse de Little Rock. Force m'est donc de constater que, malgré des apparences de dialogue, l'Oeuvre, encore une fois, a été jugée et rejetée sans vraiment être entendue. Quoi que j'aurais pu dire, cela n'aurait rien changé, car le rejet de l'Oeuvre avait été décrété avant même que je rencontre l'évêque.

Loin de moi l'idée de juger Mgr Sartain dans cette affaire, car je sais, puisqu'il me l'a souvent répété, qu'il a fait ce que l'autorité hiérarchique, c'est-à-dire tout particulièrement le Commissaire pontifical, lui suggérait de faire...

Père Benoît Picard, o.f.f.m.

Jésus dit à Maria Valtorta:

«Celui qui dit la vérité que Dieu lui met sur les lèvres devient si odieux au monde que celui-ci cherche moins à faire disparaître cette personne – car le monde est vil et redoute les prisons – qu'à en détruire la réputation et le souvenir auprès des bons. Reste néanmoins fidèle. (...)

«Jeanne d'Arc est restée fidèle à ses "voix" jusqu'au bûcher. Or c'étaient des voix d'anges et de saints. *Ta Voix, c'est la mienne. Sois-lui fidèle jusqu'au martyre s'il t'est demandé, quel qu'il soit. Celui de la vile calomnie, de la guerre sournoise, des jalousies et des mensonges n'est pas moins torturant qu'un bûcher. Sois-moi fidèle. Je t'aiderai.*» (Maria Valtorta, *Les cahiers de 1944*, p. 449)

(TOUT A COMMENCÉ AU VATICAN..., suite de la page 23)

privilegiée, comme si celui-ci trouvait sa place bien établie et sa raison d'être dans la nature même de ces mandats et vice-versa.

Le premier fait est survenu lors de cette mémorable rencontre du 30 octobre dernier, à l'occasion de la visite du Père Denis Laprise à la C.I.V.C.S.V.A. Au cours de la conversation, le Secrétaire général a accusé, toujours avec la même force et vivacité qu'on lui connaît, les Fils de Marie résidant à la maison générale des Pères Passionistes, à Rome, d'avoir refusé d'accueillir Son Excellence Monseigneur Gilles Cazabon, o.m.i., lors de sa visite au Vatican comme Commissaire pontifical, en 1999. Le Père Denis, de son côté, a tenté encore une fois, calmement, de rectifier les faits, suggérant de façon positive de prendre lui-même information auprès de ses confrères afin de vérifier puis confirmer éventuellement ses dires. Mais, en cela comme en toutes choses, la culpabilité présumée des Fils de Marie face aux fausses accusations ayant force de loi a prévalu, une fois de plus...

Le deuxième et dernier fait s'est déroulé, lui aussi, tout dernièrement, non pas à Rome, mais au Québec, et concerne plus particulièrement Son Excellence Monseigneur Terrence Prendergast, s.j., actuel Commissaire pontifical.

Un prêtre travaillant présentement au traitement de certaines causes matrimoniales dans un diocèse du Québec a eu l'occasion, dans l'exercice de son travail, de converser récemment avec une dame de l'Armée de Marie qui a d'ailleurs accepté de livrer son témoignage.

Sans entrer ici dans tous les détails que ce prêtre a eu la bonté de rapporter en toute liberté et spontanéité à la dame en question, il est quand même intéressant de relever un commentaire qui circule allégrement en ce moment, en haut milieu ecclésiastique, à l'effet que les responsables de l'Oeuvre et de la Communauté de Lac-Échemin auraient refusé d'accueillir Mgr Prendergast. Belle supercherie s'inscrivant dans la foulée de la précédente mentionnée plus haut et qui concerne Mgr Cazabon! De plus, étonnante coïncidence, pour ne pas dire davantage, qu'une fois encore l'une et l'autre assertion surviennent à peu près en même temps...

Au lendemain de tant de faits...

Au lendemain de tous ces faits et de tant d'autres que nous pourrions évoquer à leur suite, à l'issue de trois mandats dont nous n'avons jamais reçu quelque compte rendu que ce soit, bien que cela aurait été notre droit, que pouvons-nous attendre de bon de l'actuel mandat de notre Commissaire pontifical? En toute sincérité: à la fois tout et rien.

Si, après que nous avons supporté patiemment tous les désagréments et préjudices inhérents aux actions regrettables perpétrées par ces mandats et leurs acteurs principaux, on ne trouve plus qu'à redire à notre sujet, faussement et de surcroît en même temps, que nous avons fermé aux deux Commissaires les portes de nos maisons et de nos coeurs, alors que nous les avons toujours bien accueillis et profondément respectés, il faut croire que, partout, en haut lieu, on est rendu complètement à bout de souffle, d'arguments, d'idées, voire tout simplement de mensonges, pour en arriver à répandre toujours et un peu partout les mêmes fausses accusations.

Il est heureux toutefois que nous, Fils de Marie, au lendemain de tant d'injustices et de préjudices, ayons, même après plusieurs années, conservé certaines pièces justificatives illustrant hors de tout doute, non seulement «les traitements de faveur» un peu animés auxquels nous avons eu droit, mais aussi et surtout la fausseté des accusations dont la grande Histoire ne perdra jamais la mémoire et sur lesquelles, un jour, elle fera la lumière...

Une trame de fond et une question, pour tous et pour chacun

S'il fallait, en terminant, tirer une petite morale de cette histoire, par quoi nous faudrait-il commencer, sinon peut-être par la relecture de sa propre trame de fond, laquelle – en filigrane de cette page d'histoire – continue sans cesse de ressurgir comme une tache d'encre indélébile dans la mémoire de la grande Histoire de Dieu et des hommes, et qui n'a d'autre nom que celui de la **fragilité humaine...**

Il est plutôt triste de constater combien cette fragilité humaine peut parfois, même sous le couvert du devoir, de la confiance ou de la collégialité, pousser certains petits et même grands hommes d'Église à préférer – Dieu seul sait pour quel motif – la sauvegarde de leur image à la loi suprême du bien des âmes.

S'il y a quelque chose à retenir au terme de cette page d'histoire, c'est surtout que son récit ne s'arrête pas aux simples faits regrettables précités. En fait, c'est à partir de ces derniers – à travers tous les dédales de mandats aux couleurs bigarrées et tous les méandres de perpétuels jeux de coulisse éhontés – que se dévoilent et se révèlent enfin, maintenant, tout le sens profond et toute la portée mystique d'un grand combat qui dure depuis tant d'années, et dont la seule et véritable raison d'être est le mystère d'une mission confiée par Dieu à une femme, pour Son Oeuvre et pour Son Église.

Oui, mission confiée à une femme, une humble et pauvre femme, simple et effacée, qui a accepté de donner totalement sa vie en sacrifice à Dieu – acceptant de souffrir par amour pour Lui tout ce qu'Il voudra, afin de Lui conquérir le plus grand nombre d'âmes dans Son beau Ciel. Une femme qui a tant aimé et qui, pourtant, plus que quiconque, a et aura été méprisée, calomniée, détestée et haïe. Une femme, Marie-Paule ou Mère Paul-Marie, rejetée par de grands hommes de ce temps qui est le nôtre, mais choisie par Dieu pour Son Église...

Pierre rejetée par les bâtisseurs ou pierre d'angle de l'Église renouvelée? Voilà la question..., noeud inextricable d'un problème insoluble pour les uns et clef extraordinaire permettant d'accéder à l'intelligence du mystère pour les autres...

Lac-Échemin, 6 décembre 2004

Père Pierre Mastropietro



Dans le rayonnement de la toute première nuit de Noël, que pouvons-nous vous souhaiter en cette nouvelle année consacrée à l'Eucharistie, sinon la grâce de vivre – chaque jour davantage et en union avec la Vierge immaculée – par et pour l'Eucharistie?

Puisse le Verbe fait chair, plein de Grâce et de Vérité – Lui, la Lumière véritable qui éclaire tout homme –, vous consacrer dans Sa Vérité. Qu'Il vous donne, au milieu d'un monde ballotté par le mensonge du péché, de communier toujours plus pleinement à Son Sacrement d'Amour, pour persévérer, avec force et courage, dans la fidélité à Sa Grâce et à Sa Vérité, aujourd'hui et toujours.

Heureuses et saintes fêtes de Noël!

«Une seule et petite place pour la Vérité...»

Au moment de terminer ce numéro du journal, le Père Éric Roy reçoit un courriel de Son Excellence Monseigneur Terrence Prendergast, s.j., Commissaire pontifical, relativement aux dispositions qui ont été prises officiellement par l'évêque de Little Rock, en Arkansas, en vue du renvoi du Père Benoît Picard au Canada.

Nous nous permettons de reproduire ci-dessous ce courriel de Mgr Terrence Prendergast traduit en français, lequel, en la circonstance, permettrait de démontrer que, une fois de plus, la franchise et la transparence n'auront pas été – pour le moins qu'on puisse dire – les vertus dominantes de ce mandat, ni celles du mandat de son prédécesseur, Mgr Gilles Cazabon...

Au terme de cet épisode regrettable, que restait-il à penser de la place mieux établie dans l'Église offerte aux Fils de Marie depuis tant d'années, s'il ne reste pas même une seule et toute petite place pour la Vérité? Il faut croire qu'entre l'Hôtellerie et la Crèche il y a parfois des détours imposés à parcourir, tout aussi longs que tortueux...
Père Pierre Mastropietro

S. Exc. Mgr Terrence Prendergast au Père Éric

7 déc. 2004

Cher Père Éric,

Je viens juste de recevoir un fax de Mgr J. Peter Sartain de Little Rock, AK, qui m'informe avoir mis un terme au ministère du Père Benoît à Little Rock, effectif le 14 décembre.

Bien que Mgr Sartain et moi avons eu, il y a quelques mois, une conversation téléphonique, je n'avais pas la moindre idée que cette mesure serait prise.

Pouvons-nous en parler lorsque tu auras un moment libre? J'essaierai de te rejoindre moi-même. Je scannerai aussi la lettre que Mgr Sartain m'a fait parvenir, alors je pourrai te l'envoyer.

Sincèrement vôtre dans le Christ,

(Traduction de l'anglais) + Terrence Prendergast, s.j.